



**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**

**Université Amar Téliidji-Laghouat-**  
**Faculté des Lettres et des Langues**  
**Département des Lettres et de Langue Française LMD**

**Mémoire pour l'obtention du diplôme de Master**  
**Spécialité : Littérature et Civilisation.**

**Présenté par**

**M<sup>lle</sup> TALHA Zineb**

**Titre :**

**L'arabe redevenu Moussa ou la reconquête  
d'une identité dans *Meursault contre-  
enquête* de Kamel DAOUD**

*Mémoire soutenu publiquement le, .....*  
*Devant le jury composé de :*

<b>M. BELKHITER Abdelkader</b>	<b>MCB, université de Laghouat</b>	<b>Président</b>
<b>M<sup>me</sup> BOUGHETLEDJ Samira</b>	<b>MAA, université de Laghouat</b>	<b>Examinateur</b>
<b>M<sup>me</sup> LAHCÈNE Z. Chahrazade</b>	<b>Pr, université de Laghouat</b>	<b>Rapporteur</b>

**Année universitaire : 2023/2024.**

## Table des matières

Remerciements

Dédicace

<b>Introduction générale</b> .....	1
<b>CHAPITRE 1 : Autour de l'œuvre</b> .....	4
1. La première de couverture .....	5
2. L'analyse titrologique .....	7
2.1. Définition du titre .....	7
2.2. Les fonctions du titre .....	8
2.3. Interprétation du titre de notre corpus .....	9
3. Présentation de l'histoire .....	11
4. De l'Étranger à Meursault contre-enquête .....	12
4.1. Aperçus biographiques sur les auteurs de <i>l'Étranger</i> et de <i>Meursault, contre-enquête</i> .....	12
4.2. Présentation de l'histoire de <i>l'Étranger</i> .....	14
4.3. Présentation de l'histoire de <i>Meursault contre-enquête</i> .....	16
5. Étude des personnages .....	17
5.1. Étude onomastique .....	17
5.2. Étude hiérarchique .....	18
Synthèse .....	20
<b>CHAPITRE 2 : La reconstruction du personnage de l'Arabe</b> .....	21
1. Le processus de la reconstruction de l'identité de l'Arabe .....	22
1.1. Perception initiale .....	22
1.2. Nom et Individualisation .....	23
1.3. Récits et Souvenirs .....	23
1.3.1. Révélation biographiques .....	23
1.3.2. Complexité émotionnelle .....	24
1.3.3. Relations interpersonnelles .....	24
1.3.4. Réflexions sur le Passé .....	24
1.4. Réflexion sur l'Identité .....	25
1.5. Impact sur l'Intrigue .....	25
2. La réécriture de l'histoire .....	26
2.1. L'imitation .....	26

2.1.1. La structure Narrative.....	27
2.1.1.a) Division en deux parties .....	27
2.1.1.b) Événements parallèles .....	27
2.1.1.c) Narration à la première personne .....	28
2.1.1.d) Temporalité et réflexions .....	28
2.1.1.e) Procès et justice .....	28
2.1.2 Personnage Principal .....	29
2.1.2.a) Voix narrative et style introspectif .....	29
2.1.2.b) Existentialisme et questionnement de l'absurde .....	29
2.1.2.c) Relations familiales complexes .....	30
2.1.2.d) Actes de violence .....	30
2.1.2.e) Sentiment d'aliénation .....	30
2.1.2.f) Critique du colonialisme et du postcolonialisme .....	31
2.1.3 Thèmes de l'Absurde .....	31
2.1.3.a) Réflexion sur l'absurdité de la vie .....	31
2.1.3.b) Questionnement sur la mort et l'importance de l'acte .....	31
2.1.3.c) Indifférence et détachement émotionnel .....	32
2.1.3.d) Révolte contre l'absurde .....	32
2.1.3.e) Confrontation à l'injustice .....	32
2.1.3.f) Existence sans transcendance .....	33
2.1.4. Le Meurtre.....	33
2.1.4.a) Événement central et parallèle narratif.....	33
2.1.4.b) Absence de justification rationnelle .....	34
2.1.4.c) Question de l'identité et de l'altérité .....	34
2.1.4.d) Conséquences morales et judiciaires.....	34
2.2 L'allusion.....	34
2.3 Citation.....	36
2.3.1 Référence explicite pour établir un lien direct .....	37
2.3.2 Critique et réinterprétation des thèmes.....	37
2.3.3 Mise en lumière des omissions et des silences.....	37
2.3.4. Dialogue philosophique et existentiel .....	38
2.3.5. Construction d'un contre-récit .....	38
2.3.6. Établissement d'une continuité narrative.....	38

2.4. Parodie .....	38
2.4.1. Imitation et inversion des situations.....	39
2.4.2 Réappropriation des thèmes existentialistes.....	40
2.4.3. Tonalité ironique et subversive .....	41
2.4.5. Miroir déformant .....	41
2.5. Pastiche .....	41
2.5.1. Style d'écriture et tonalité.....	42
2.5.2. Répliques et dialogues.....	42
2.5.3. Références explicites.....	43
2.5.4. Mise en scène des situations clés .....	43
2.5.5. Création de parallèles narratifs.....	43
3. Étude thématique .....	43
3.1 La question de l'identité .....	43
3.2. La mort.....	45
3.2.1. La Mort Physique .....	45
3.2.2. La Mort comme Thème Existentialiste .....	45
3.2.3. La Mort Symbolique .....	45
3.2.4. La Mort et la Mémoire .....	46
3.2.5. La Mort et l'Identité.....	46
3.3. L'absurdité .....	47
Synthèse.....	48
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>49</b>
<b>Références bibliographiques.....</b>	<b>51</b>
<b>Annexes.....</b>	<b>53</b>
<b>Résumés</b>	

## **Remerciements**

Je tiens tout d'abord à exprimer ma profonde gratitude envers toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce travail de recherche.

Je souhaite adresser mes remerciements les plus sincères à ma directrice de recherche Pr. Zohra Chahrazade LAHCÈNE, pour sa guidance, son soutien et ses précieux conseils tout au long de la réalisation ce projet. Sa disponibilité, son expertise et son engagement ont été des atouts essentiels dans la réussite de cette étude.

Je souhaite exprimer ma sincère gratitude envers Monsieur Belkhiter Abdelkader pour son soutien précieux, qui m'a énormément aidée dans la réalisation de cette recherche.

Je tiens également à remercier chaleureusement mes enseignants pour leurs encouragements, leurs discussions enrichissantes et leur appui constant. Leurs retours constructifs et leurs perspectives variées ont grandement contribué à l'enrichissement de ce travail.

Mes remerciements vont également à ma famille et à mes amis pour leur soutien indéfectible, leur compréhension et leur patience pendant cette période d'études. Leur encouragement a été une source d'inspiration et de motivation tout au long de mon parcours.

Merci à tous pour votre soutien, vos encouragements et votre précieuse collaboration.

## **Dédicace**

Je dédie mon travail à mes chers parents.

# **Introduction générale**

Dans le paysage littéraire contemporain, certaines œuvres se distinguent par leur capacité à revisiter des classiques intemporels et à offrir de nouvelles perspectives sur des récits bien connus. C'est dans cette optique que s'inscrit le roman *Meursault, contre-enquête* de Kamel Daoud, paru en 2013. En reprenant le personnage de Meursault, protagoniste de *L'Étranger* d'Albert Camus, Daoud propose une contre-enquête qui donne une voix à l'Arabe tué par Meursault, tout en explorant des thèmes profonds tels que l'identité, la justice et la mémoire collective.

Nous nous proposons dans le présent travail de recherche d'aborder le sujet suivant : L'Arabe redevenu Moussa ou la reconquête d'une identité dans *Meursault contre-enquête* de Kamel Daoud. Ce qui nous a poussée à choisir le sujet est notre enseignante de littérature lorsqu'elle nous a donné une idée générale sur le roman. Une idée qui nous a semblé intéressante à approfondir.

Afin de traiter le thème de notre recherche, nous allons tenter de répondre à la problématique suivante : Comment Kamel Daoud reconstruit-il l'identité de l'Arabe dans son roman *Meursault contre-enquête*.

Pour répondre à notre problématique, nous proposons les hypothèses citées ci-dessous :

-La réécriture serait un moyen pour donner l'identité à l'Arabe.

-Kamel Daoud utiliserait la transposition comme un procédé scriptural afin de reconstruire l'identité de l'Arabe.

Notre travail de recherche comprendra deux chapitres. Dans le premier chapitre, intitulé *Autour de l'œuvre*, nous tenterons de faire une étude générale du roman. Ce chapitre se composera de cinq éléments, nous commencerons par une étude de la première de couverture où nous expliquerons les éléments présents dans la couverture, notamment l'image et le nom de l'écrivain. Puis, nous ferons une analyse titrologique. Ensuite, nous consacrerons une partie pour présenter l'histoire racontée dans le roman. Dans le point suivant, que nous avons intitulé *De L'Étranger à Meursault contre-enquête*, nous présenterons un aperçu sur le roman

*L'Étranger* qui est considéré comme un point de départ pour le roman *Meursault contre-enquête*. Enfin, nous présenterons les personnages en déterminant leurs hiérarchisations et leurs fonctions.

Le second chapitre, intitulé la reconstruction du roman, se composera de trois points ; le premier s'occupera de l'étude de l'identité de l'Arabe et le processus de sa reconstruction, le deuxième point sera consacré à l'étude des outils qui sont utilisés par l'écrivain pour réécrire l'histoire. Dans ces deux points, nous appliquerons la méthode textuelle et plus précisément l'intertextualité. Dans le troisième et dernier point, nous étudierons les thèmes de l'identité, de la mort et de l'absurde en recourant à la méthode thématique.

# **CHAPITRE 1 : Autour de l'œuvre**

Dans le premier chapitre de notre travail de recherche, nous proposons d'explorer de manière approfondie les cinq éléments essentiels qui façonnent la compréhension et l'appréciation du roman objet de notre étude, *Meursault, contre-enquête* de Kamel Daoud. Nous commencerons par décortiquer la première impression visuelle que nous offre la couverture du livre, avant de plonger dans une analyse du titre, révélant ainsi ses couches de signification et ses implications thématiques. Ensuite, nous nous pencherons sur la présentation de l'histoire, examinant comment l'intrigue se déploie et se développe pour captiver et intriguer le lecteur. Puis, nous présenterons le roman *L'Étranger* comme point de départ à partir duquel Daoud a commencé à écrire son roman. Enfin, nous nous attarderons sur l'étude des personnages, explorant leur évolution et leur impact sur le récit dans son ensemble. Chaque élément contribue à enrichir notre compréhension de l'œuvre dans sa globalité.

## **1. La première de couverture**

La première de couverture contient cinq éléments : le nom de l'auteur, le titre, le genre du livre, la maison d'édition et une image. Le premier élément est la maison d'édition, il est indiqué en bas de la page en couleur blanche et avec une petite police. Le deuxième élément à prendre en compte est le genre du livre qui est un roman et qui est écrit avec une couleur noire et une police plus petite. La taille de l'écriture de ces deux éléments indique qu'il s'agit de composants secondaires. Le troisième élément est le nom de l'auteur, Kamel Daoud, il est mis en avant en haut de la page avec des caractères plus petits que le titre. Le titre, *Meursault contre-enquête* est mis en évidence avec des caractères assez grands ; des lettres en majuscule et une couleur verte, ce qui en fait un élément attractif pour la page de couverture. La dernière composante est l'image ; on observe un homme qui marche sur une plage laissant derrière lui des traces de pas qui se mélangent à celles qui semblent avoir été laissées par d'autres mais qui vont vers des directions différentes.

Ces traces donnent l'impression d'un va et vient incessant, ou la rencontre d'événements passés et d'autres présents. En observant la mer, on peut constater qu'elle est de couleur grise. En haut de la couverture, on peut apercevoir un port et un navire. Le port est un lieu de passage et de transition, un espace entre la terre et la mer. Il symbolise le mouvement, le voyage, et parfois l'exil. Dans le contexte du roman, il pourrait représenter la frontière entre les mondes des deux personnages principaux Meursault et Haroun, les protagonistes respectifs de *L'Étranger* de Camus et de *Meursault, contre-enquête* de Daoud. Le navire peut symboliser le voyage et la quête identitaire de Haroun. Il représente le mouvement vers une compréhension plus profonde de soi-même et de l'histoire familiale, le navire, en mer, symbolise à la fois l'isolement et la liberté. Haroun, à travers son récit, cherche à se libérer du poids de l'histoire de son frère et à trouver sa propre voie.

Le port est aussi un point de rencontre des cultures et des civilisations. Dans le roman, il reflète l'entrecroisement et le choc entre la culture coloniale française et la culture algérienne. Quant à la couleur grise qui domine la couverture est une couleur qui se situe entre le noir et le blanc, symbolisant un entre-deux, une zone floue où les distinctions nettes sont difficiles à établir. Cela peut être interprété comme une métaphore de l'absurdité, où les frontières entre le sens et le non-sens sont floues.

Dans cette teinte neutre, ni tout à fait claire ni tout à fait sombre, se trouve une représentation de l'absurdité qui imprègne les situations où les individus se sentent coincés entre le sens et le non-sens, la logique et l'irrationnel. Elle évoque un monde où les certitudes se dissipent, laissant place à une palette de nuances incertaines et où les frontières entre le rationnel et l'absurde s'estompent. Ainsi, la couleur grise dans le contexte de l'absurdité devient un symbole puissant de la complexité inhérente à la condition humaine, où les réponses claires et les vérités absolues semblent se dérober constamment, laissant les individus errer dans un

paysage incertain et déroutant. On constate que l'écrivain exprime par cette couleur l'absurdité, qui s'inspire de celle d'Albert Camus.

## 2. L'analyse titrologique

### 2.1. Définition du titre

Dans le domaine littéraire, un titre est un élément textuel placé en tête d'une œuvre, comme un roman, une nouvelle ou un poème, qui en annonce le contenu, le thème principal. Il peut être informatif, évocateur, symbolique ou métaphorique, et joue un rôle crucial dans l'orientation des attentes du lecteur. Le titre peut également offrir une première clé de lecture, ouvrant des pistes d'interprétation et reflétant les intentions de l'auteur. En ce sens, il participe activement à la signification et à l'identité de l'œuvre.

Étymologiquement, un titre (*titulus*) c'est une étiquette : appendue à l'extrémité du bâton (*umbilicus*) sur lequel s'enroulait la bande de papyrus qui constituait le *volumen*, elle dispensait de dérouler celui-ci pour connaître l'auteur de l'œuvre ou la matière traitée dans l'ouvrage, tout comme celle d'un flacon ou d'une boîte en fait connaître le contenu sans qu'il soit nécessaire d'ouvrir la boîte ou de déboucher le flacon. Dans une bibliothèque de médiocre importance et c'était le cas de presque toutes celles de l'antiquité et du moyen âge l'indication soit de l'auteur, soit de la matière traitée suffisait à identifier l'ouvrage. Il faudrait esquisser à grands traits l'histoire du titre lorsque le codex eut remplacé le volumen. Bornons-nous à noter qu'il fallut attendre l'apparition du livre imprimé pour que s'implante l'habitude de consacrer au titre une pleine page. Littré le définit : « Inscription en tête d'un livre indiquant la matière qui y est traitée, et ordinairement le nom de l'auteur qui l'a composé.<sup>1</sup>

En bref, d'un point de vue étymologique, le titre représente donc une marque, une désignation qui permet d'identifier et de distinguer cette œuvre spécifique des autres. C'est un élément fondamental de l'identité d'un texte, jouant un rôle crucial dans sa perception et sa compréhension par le public. Sur le plan littéraire, le titre ne se limite pas à une simple désignation. Il peut être symbolique, évocateur, énigmatique, humoristique, ou même ironique, ajoutant ainsi une dimension supplémentaire à l'œuvre et invitant le lecteur à une interprétation plus profonde.

---

<sup>1</sup>Maurice, H, les livres et leurs titres, p2

## 2.2. Les fonctions du titre

Le titre d'une œuvre littéraire remplit plusieurs fonctions essentielles et interconnectées. Tout d'abord, il sert à identifier et à distinguer l'œuvre, facilitant ainsi sa reconnaissance et sa mémorabilité parmi d'autres textes. En outre, le titre joue un rôle informatif, donnant un aperçu du contenu, du thème principal ou de l'atmosphère de l'œuvre, et orientant les attentes du lecteur. Il peut également être évocateur, suscitant la curiosité et l'intérêt, tout en possédant une dimension symbolique ou métaphorique qui enrichit l'interprétation du texte et reflète les intentions de l'auteur. Par ailleurs, le titre offre souvent une première clé de lecture, ouvrant des pistes d'analyse et de réflexion sur les différentes couches de signification de l'œuvre. En somme, le titre est une composante essentielle qui contribue de manière significative à la compréhension et à l'appréciation globale de l'œuvre littéraire.

Parmi les fonctions les plus importantes d'un titre d'ouvrage/d'article on peut citer :

1. *Accrocher le regard.* Par sa forme graphique autant que par sa formulation (notamment les mots clés qui le composent) le titre doit accrocher le regard du lecteur au premier niveau de lecture (sur la couverture d'un livre, une page de journal ...)
2. *L'essentiel en un coup d'œil.* Le titre est une sorte de mini-résumé qui permet de se faire rapidement une idée des principaux sujets traités.
3. *Favoriser les choix.* La qualité des titres est un élément non négligeable des choix de lecture effectués par un lecteur de journal.<sup>1</sup>

Le titre d'un roman remplit donc plusieurs fonctions clés. Il attire l'attention du lecteur, offre une première impression de l'œuvre et évoque les thèmes principaux du récit. Un *bon* titre suscite la curiosité, établit un ton ou une atmosphère, et peut même fournir des indices sur l'intrigue ou les personnages.

---

<sup>1</sup>Le rôle du titre [Titres et résumés]

, Université Paul Valéry, [http://uoh.univ-montp3.fr/j\\_ameliore\\_ma\\_maitrise\\_du\\_francais/T-COM-titres-resumes/co/module\\_titres\\_resumes\\_12.html#:~:text=Un%20titre%20introduit%20le%20contenu,l'i d%C3%A9e%2Dforce](http://uoh.univ-montp3.fr/j_ameliore_ma_maitrise_du_francais/T-COM-titres-resumes/co/module_titres_resumes_12.html#:~:text=Un%20titre%20introduit%20le%20contenu,l'i d%C3%A9e%2Dforce)).

### 2.3. Interprétation du titre de notre corpus

Le titre *Meursault contre-enquête* est un condensé de sens car il encapsule une idée complexe en peu de mots. Il fait référence à une enquête menée en opposition à une enquête précédente, en l'occurrence celle présentée dans le roman *L'Étranger* d'Albert Camus. Cette contre-enquête est centrée autour du personnage de Meursault et vise à réexaminer les événements de manière critique. Ainsi, le titre annonce une exploration profonde et nuancée des thèmes, des personnages et des perspectives, tout en mettant en lumière le processus de remise en question et de recherche de vérité qui caractérise l'œuvre de Kamel Daoud, il ouvre un espace narratif complexe et stimulant. Cette analyse explorera en profondeur les multiples couches de signification imbriquées dans ce titre captivant et discutera de son importance dans la construction de l'intrigue, des thèmes et de la perspective narrative du roman.

La première composante du titre, *Meursault*, évoque immédiatement le protagoniste éponyme de *L'Étranger* d'Albert Camus. Meursault, figure emblématique de la littérature existentialiste, est souvent interprété comme le symbole de l'absurdité et de l'aliénation de l'existence humaine. Son détachement émotionnel, son refus des conventions sociales et sa confrontation avec la mort en font un personnage profondément intrigant et polarisant. En faisant référence à Meursault, le titre *Meursault contre-enquête* établit un lien immédiat avec le roman de Camus tout en annonçant une réinterprétation ou une extension de son histoire. C'est un rappel pour les lecteurs de l'impact durable du personnage et de son histoire, ainsi qu'une promesse de découvrir de nouvelles dimensions de sa personnalité et de son parcours.

La seconde partie du titre, *contre-enquête*, est tout aussi intrigante que la première. Le terme « contre-enquête » suggère une remise en question de la version officielle des événements, une révision critique des faits établis ou une exploration alternative des motivations des personnages. En effet, une enquête est généralement

entreprise pour découvrir la vérité, mais l'ajout du préfixe « contre » implique une opposition ou une divergence par rapport à cette vérité établie.

Ainsi, « contre-enquête » annonce une approche narrative qui va au-delà de la simple répétition des événements de *L'Étranger*. Cela suggère qu'un autre personnage ou une autre voix va remettre en question la version des événements telle qu'elle a été présentée dans le roman original, offrant ainsi aux lecteurs une vision alternative et souvent contradictoire. « *C'est simple : cette histoire devrait donc être réécrite, dans la même langue, mais de droite à gauche. C'est à dire en commençant par le corps encore vivant, les ruelles qui l'ont mené à sa fin, le prénom de l'Arabe, jusqu'à sa rencontre avec la balle.* »<sup>1</sup>

En combinant les deux parties, *Meursault, contre-enquête* offre une vision complexe et nuancée de la quête de vérité et de sens. Le titre capture l'essence même de la réécriture littéraire en proposant une réflexion critique sur les événements et les motivations du roman original. Il promet une exploration approfondie des thèmes existentiels, moraux et philosophiques abordés par Camus, tout en offrant une perspective contemporaine et diversifiée. De plus, le titre souligne le conflit central du roman entre la vérité objective et les perceptions subjectives de la réalité. En plaçant Meursault au centre d'une enquête alternative, Kamel Daoud interroge la nature même de la vérité et de la justice, mettant en lumière les limites de la connaissance humaine et de la subjectivité de la perception.

Sur le plan narratif, le titre *Meursault contre-enquête* suggère une structure de récit complexe et multiforme. Il annonce la présence d'un narrateur ou d'un protagoniste qui remet en question la version des événements présentée dans *L'Étranger*, offrant ainsi une vision nouvelle et différente de l'histoire de Meursault.

---

<sup>1</sup>Kamel, D, *Meursault contre-enquête*, Alger, Éditions Barzakh, 2013, p19

Cette approche narrative ouvre la voie à une exploration approfondie des motivations des personnages, des circonstances entourant le meurtre et de la signification philosophique des événements. Elle permet également à l'auteur d'aborder des thèmes tels que la justice, la culpabilité et l'identité dans le contexte de la société moderne.

### **3. Présentation de l'histoire**

*Meursault, contre-enquête* est un roman de Kamel Daoud paru en 2013. Il propose une réécriture de l'œuvre *L'Étranger* d'Albert Camus, en se concentrant sur les événements entourant le meurtre de l'Arabe par Meursault. Cette contre-enquête offre une perspective riche et complexe sur les personnages, les thèmes et les enjeux sociaux et historiques. Le roman débute avec l'introduction du personnage principal, Haroun, le frère de l'Arabe tué par Meursault dans *L'Étranger*. Haroun entreprend une contre-enquête pour donner une voix à son frère, dont le meurtre est relaté de manière impersonnelle dans le roman de Camus. À travers ses souvenirs et ses réflexions, Haroun retrace l'histoire de sa famille, marquée par la colonisation française en Algérie. Haroun évoque son enfance, sa relation avec son frère et les conséquences tragiques du meurtre sur sa famille. Il exprime sa douleur et sa colère face à l'impunité de Meursault et à la manière dont la société et la justice ont traité l'affaire. Le roman explore également les interactions de Haroun avec d'autres personnages, notamment des intellectuels et des militants politiques, qui lui permettent de confronter ses propres idées et convictions. L'histoire se déroule dans un contexte complexe de tensions sociales, politiques et culturelles en Algérie, où les conséquences de la colonisation continuent d'avoir un impact profond sur la vie des Algériens.

L'histoire se déroule autour du jeune homme assassiné, Moussa, le frère de Haroun, qui rencontre un étudiant français qui prépare une étude sur l'Arabe tué, le personnage principal du roman *L'Étranger*, et sur sa famille affligée et contrainte au silence depuis plus de soixante ans. Haroun commence à raconter son histoire à l'étudiant, il lui parle de son père, veilleur de nuit, qui a abandonné sa mère et ses

enfants, parti vers une destination inconnue. Il lui raconte l'histoire de son frère Moussa, tué par Meursault. Après le décès de Moussa, la mère déménage en compagnie de son fils Haroun d'Alger à Oran. Elle emporte avec elle la responsabilité de venger le sang de son fils Moussa. Le récit se conclut avec une confrontation émotionnelle entre Haroun et un écrivain français, où les questions d'identité, de justice et de vérité atteignent leur apogée.

#### **4. De l'Étranger à Meursault contre-enquête**

##### **4.1. Aperçus biographiques sur les auteurs de *l'Étranger* et de *Meursault, contre-enquête***

Albert Camus est un écrivain, philosophe et journaliste français né en Algérie en 1913 et décédé en 1960. Il est (re)connu comme l'une des figures intellectuelles les plus influentes du XX<sup>e</sup> siècle. Son œuvre explore des thèmes tels que l'absurdité de l'existence, la révolte contre l'injustice, et la quête de sens dans un monde qui en est souvent dénué.

Camus est né à Mondovi, en Algérie, alors colonie française. Son père était ouvrier agricole et sa mère était analphabète, ce qui a influencé sa sensibilité aux questions sociales et politiques. Il a grandi dans un milieu modeste mais a bénéficié d'une éducation solide qui lui a permis d'accéder à l'université.

Son premier grand succès littéraire est la publication de *L'Étranger* en 1942, un roman qui explore la vie d'un homme, Meursault, confronté à l'absurdité de l'existence et à l'indifférence du monde. Ce roman est considéré comme l'une des voix les plus importantes de l'existentialisme et de la littérature française de l'époque.

En plus de *L'Étranger*, Camus a écrit d'autres œuvres majeures, notamment *La Peste* publiée en 1947, qui examine les réponses humaines face à l'adversité et à la maladie et *La Chute* publiée en 1956, un récit introspectif sur la culpabilité et la responsabilité morale.

Sur le plan philosophique, Camus est souvent associé à l'absurde, une idée selon laquelle l'existence humaine est dépourvue de sens intrinsèque, et à la révolte, qui consiste à résister aux forces qui oppriment l'individu et à trouver un sens personnel dans un monde absurde.

En tant que journaliste engagé, Camus a également été un défenseur des droits de l'Homme et a pris position contre l'oppression et l'injustice, en particulier pendant la Seconde Guerre Mondiale et la période de l'Occupation en France.

Décédé en 1960, son héritage littéraire perdure à travers ses écrits, qui continuent d'inspirer et de questionner les lecteurs du monde entier sur les grands enjeux de la vie humaine.

Kamel Daoud est un écrivain, chroniqueur et journaliste algérien connu pour sa plume acérée et ses prises de position engagées sur des questions sociopolitiques. Né le 17 juin 1970 à Mostaganem, en Algérie, il a grandi dans un contexte marqué par les bouleversements politiques et sociaux du pays, notamment la guerre civile des années 1990.

Daoud a étudié la littérature à l'université d'Oran et a commencé sa carrière en tant que journaliste pour différents journaux algériens. Son engagement dans le débat public et son talent d'écrivain l'ont rapidement propulsé sur le devant de la scène littéraire.

Son roman le plus célèbre, *Meursault, contre-enquête*, publié en 2013, a suscité un vif intérêt tant en Algérie qu'en France. Ce livre revisite le personnage de Meursault, protagoniste de *L'Étranger* d'Albert Camus, du point de vue de l'Arabe anonyme tué par Meursault dans le roman original. Cette perspective alternative remet en question les notions de justice, de culpabilité et d'identité, tout en offrant un regard critique sur la société coloniale et postcoloniale.

Outre ses romans, Daoud est également connu pour ses chroniques dans le journal algérien *Le Quotidien d'Oran* et pour ses prises de position souvent controversées mais toujours argumentées sur des sujets tels que la religion, la politique et les droits de l'Homme.

Son style d'écriture est caractérisé par une prose dense et une poésie qui explore les profondeurs de l'âme humaine et les complexités des relations sociales. Il est souvent salué pour sa capacité à questionner les tabous et à ouvrir des débats sur des sujets sensibles, ce qui lui a valu à la fois des éloges et des critiques, mais a consolidé sa place parmi les voix les plus importantes de la littérature contemporaine en langue française.

La présentation de l'histoire de *L'Étranger* d'Albert Camus est nécessaire car elle sert de point de départ pour un dialogue intertextuel. Daoud déconstruit les éléments clés de *L'Étranger*, explore des thèmes similaires comme l'absurdité de la vie et l'identité, et engage une réflexion sur le colonialisme et la littérature. En reprenant et en réimaginant l'histoire de Meursault, Daoud offre une perspective postcoloniale et socio-politique qui enrichit notre compréhension des deux œuvres.

#### **4.2. Présentation de l'histoire de *L'Étranger***

Le contexte d'émergence de *L'Étranger* est profondément marqué par les événements historiques et intellectuels de l'époque. L'année de sa publication, la France était occupée par les forces allemandes pendant la Seconde Guerre Mondiale. Cette période sombre de l'Histoire européenne a influencé la pensée et l'écriture de nombreux écrivains, dont Camus. Ce roman émerge également dans un contexte philosophique et littéraire particulier. Camus est associé au mouvement existentialiste, bien que plus tard il se soit distancié de cette étiquette.

L'existentialisme, avec ses idées sur l'absurdité de l'existence, la liberté individuelle et la responsabilité personnelle, se retrouve dans les thèmes abordés dans *L'Étranger*. Camus explore la condition humaine à travers le personnage principal, Meursault, qui semble détaché des normes sociales et des conventions morales. *L'Étranger* reflète les dynamiques et les tensions de l'Algérie coloniale,

mettant en lumière les disparités et les injustices de cette époque. La postcolonialité du roman réside donc dans sa représentation du pouvoir entre colonisateur et colonisé, ainsi que dans sa critique implicite des structures coloniales.

*L'Étranger* raconte l'histoire de Meursault, un homme français qui vit en Algérie. Le récit commence par la mort de sa mère, événement qui ne semble pas susciter beaucoup d'émotions chez lui. Son comportement apathique et détaché des conventions sociales est un trait caractéristique qui le suivra tout au long du roman. L'histoire prend un tournant majeur lorsque Meursault se retrouve impliqué dans un meurtre. Dans un acte spontané et apparemment dépourvu de toute motivation profonde, il tue un homme arabe sur une plage. Ce meurtre, qui aurait pu être évité, représente l'élément déclencheur qui met Meursault face aux conséquences de ses actes et le jugement social. Le procès de Meursault constitue le cœur du roman. Il est jugé non seulement pour le meurtre, mais aussi pour son attitude stoïque et son refus de se conformer aux attentes sociales. L'absence de remords et son incapacité à exprimer des émotions *conventionnelles* suscitent l'indignation et la perplexité des personnes qui l'entourent, y compris celles des membres du jury et de son avocat. Le roman explore ainsi les thèmes de l'absurdité de la vie, de la liberté individuelle et de la confrontation avec la mort.

La plume de Camus est marquée par une prose simple et directe, décrivant les événements et les pensées de Meursault avec une précision clinique. Cette approche narrative contribue à renforcer le sentiment d'étrangeté qui imprègne tout le roman. Les questions existentielles et philosophiques sont également omniprésentes, invitant le lecteur à réfléchir sur la nature de l'existence humaine et sur la manière avec laquelle il donne un sens à sa vie dans un monde apparemment dépourvu de sens. En fin de compte, *L'Étranger* est bien plus qu'un simple récit de crime et de châtement. C'est une méditation profonde sur la condition humaine, la solitude, la société et la confrontation inévitable avec la mort. Sa pertinence et son impact perdurent au fil des décennies, faisant de ce roman un classique incontournable de la littérature française.

### 4.3. Présentation de l'histoire de *Meursault contre-enquête*

Le contexte postcolonial de l'Algérie est central dans l'émergence de *Meursault, contre-enquête*. L'Algérie a obtenu son indépendance en 1962 après une longue guerre contre la France. La période postcoloniale a été marquée par des questionnements identitaires, politiques et culturels intenses. Kamel Daoud aborde ces questions à travers son roman en proposant une contre-narration à celle de Camus. Il donne une voix à l'Arabe anonyme tué par Meursault dans *L'Étranger*, lui donnant le nom de Moussa.

En plus du contexte historique et politique, *Meursault, contre-enquête* émerge dans un contexte intellectuel où les questions de Mémoire, de réconciliation et de représentation occupent une place centrale. Daoud interroge la manière dont l'histoire est racontée et dont les voix marginalisées sont souvent oubliées ou effacées. Il utilise la forme de la contre-enquête pour revisiter les événements du roman de Camus, offrant une perspective alternative qui remet en question les certitudes et les perceptions établies.

Kamel Daoud s'est inspiré de *L'Étranger* d'Albert Camus pour écrire *Meursault, contre-enquête*. L'auteur a, à travers son roman, choisi de donner une voix à l'Arabe tué par Meursault, en créant le personnage de Haroun, son frère. *Meursault, contre-enquête* est ainsi une réponse littéraire au récit de Camus, où Daoud explore les conséquences du meurtre à travers les yeux et la voix de Haroun.

En utilisant *L'Étranger* comme cadre narratif, Daoud examine les *lacunes* et les silences du récit original, notamment en révélant les conséquences humaines et sociales du meurtre sur la famille de la victime. Il aborde également des thèmes tels que l'identité, le colonialisme, la justice et la mémoire collective, offrant ainsi une perspective postcoloniale et une réflexion profonde sur les événements décrits par Camus.

En somme, Daoud part de *L'Étranger* pour élargir le récit, il donne une voix aux personnages jusqu'alors silencieux et explore des thèmes plus vastes et complexes liés à l'histoire coloniale de l'Algérie et à la quête de vérité et de justice.

## 5. Étude des personnages

### 5.1. Étude onomastique

**Haroun** : le prénom Haroun est riche en signification. Dans la culture arabo-musulmane, Haroun est le frère de Moïse (Moussa en arabe). Moïse est un prophète qui a libéré les Israélites de l'esclavage en Égypte, et Haroun l'a assisté dans cette mission. Ce nom confère au personnage une dimension de soutien, de loyauté et de justice. Haroun, dans le roman, cherche à rétablir la mémoire de son frère Moussa, tué par Meursault dans *L'Étranger*. Son nom symbolise donc son rôle de gardien de la Mémoire et de défenseur de la justice pour son frère.

**Moussa** : Moussa est la forme arabe de Moïse. Moïse est un prophète qui a conduit son peuple vers la liberté. Dans *Meursault, contre-enquête*, Moussa, bien qu'absent physiquement, est central à l'histoire. Son nom symbolise le rôle du guide spirituel et de l'opprimé dont la mort injuste appelle à la mémoire et à la rédemption.

**Meursault** : Le nom Meursault est directement emprunté à *L'Étranger* de Camus. Il peut être décomposé en deux parties : *Meur* (qui rappelle la mort) et *saut* (évoquant un saut ou un sursaut existentiel). Meursault est un personnage détaché, indifférent à la société et à ses normes. Dans *Meursault, contre-enquête*, ce nom devient une figure antagoniste contre laquelle Haroun se rebelle. Meursault symbolise l'absurdité et l'indifférence, et son nom renforce le lien entre les deux romans tout en soulignant les contrastes dans leurs thèmes respectifs.

**Mma** : la mère de Haroun est simplement appelée Maman ou *Mma*, un terme affectueux et intime. Ce nom rappelle immédiatement la mère de Meursault dans *L'Étranger*, mais ici, elle a une présence beaucoup plus influente et active dans la

vie de Haroun. Elle représente la mémoire collective, la tradition et le lien familial indéfectible. Son nom, simple et universel, souligne son rôle central dans le roman et son impact profond sur les actions de Haroun.

## 5.2. Étude hiérarchique

Dans *Meursault contre-enquête*, Kamel Daoud présente une gamme complexe de personnages qui interagissent pour tisser une histoire profonde et nuancée. Voici une étude hiérarchique des personnages principaux et secondaires, classés selon l'importance de leurs rôles et leurs impacts sur le récit.

**Haroun** : le personnage principal dans le roman. Il est le frère cadet de Moussa, l'homme tué par Meursault dans *L'Étranger*. Son existence est principalement définie par sa relation avec Moussa et l'impact de sa mort sur leur famille. Il est aussi le narrateur du roman, il y exprime ses pensées, ses sentiments et ses réflexions sur l'histoire de sa famille, du colonialisme, de la religion et de la (in)justice.

Haroun entreprend une quête de vérité sur la vie de son frère, il cherche à donner un sens à sa mort et à rétablir son humanité, négligée dans *L'Étranger*. Cette quête le conduit à remettre en question les normes sociales, religieuses et politiques de son pays. Haroun est donc à la fois le narrateur, le chercheur de vérité et le symbole d'une nation en quête d'identité. Son importance hiérarchique découle de son rôle central complexe dans la narration et dans la représentation des thèmes majeurs du roman.

**Moussa** : le jeune homme anonyme dont la mort est le point de départ de l'histoire. Son meurtre par Meursault est le catalyseur central du roman. C'est cet événement qui incite Haroun, le frère de Moussa, à revisiter et à remettre en question les événements passés. Il représente symboliquement les injustices subies par les Algériens pendant la période coloniale. Sa mort, initialement présentée comme un acte sans importance dans *L'Étranger* devient le point focal pour explorer les questions de (in)justice, d'identité et de colonialisme dans le roman de Daoud. Son histoire et les conséquences de sa mort sont au cœur de l'intrigue. Son

personnage incarne les thèmes centraux du roman, notamment la quête de vérité et de rédemption de Haroun, ainsi que les répercussions psychologiques et sociales du meurtre. Moussa représente également la voix des marginalisés et des opprimés, donnant une dimension sociale et politique au roman. Son histoire illustre les luttes et les défis auxquels sont confrontés ceux qui sont souvent ignorés ou méprisés par la société dominante. En résumé, Moussa est un personnage essentiel dans *Meursault, contre-enquête* apportant une profondeur thématique, émotionnelle et sociale au roman tout en jouant un rôle déterminant dans le développement de l'intrigue et des personnages.

**La maman ou (Mma) :** Dans le roman *Meursault, contre-enquête*, le personnage de la maman occupe une place centrale, tant sur le plan symbolique que narratif. *Mma* est la mère de Haroun, le personnage principal qui mène la contre-enquête sur la vie de Meursault. En tant que mère, *Mma* représente la maternité, la famille et la filiation, des thèmes essentiels dans le roman. Elle a eu un impact profond sur Haroun, tant dans son enfance que dans sa vie d'adulte. Son influence se manifeste à travers les souvenirs, les émotions et les conflits intérieurs de Haroun tout au long du récit. Elle incarne le lien familial et les questions d'identité personnelle et culturelle. Bien que *Mma* ne soit pas un personnage directement présent dans *L'Étranger* de Camus, son existence et son histoire ajoutent, dans le roman de Daoud, des éléments de complexité et de nuances à l'intrigue, permettant une réflexion plus approfondie sur les thèmes de la justice, de l'identité et de la responsabilité individuelle.

En outre, *Mma* tient un rôle important dans *Meursault, contre-enquête* en tant que figure maternelle centrale, ayant un impact profond sur Haroun et représentant des thèmes clés liés à la mémoire collective et à l'Histoire de l'Algérie.

En définitive, la hiérarchie des personnages dans *Meursault contre-enquête* met en avant Haroun en tant que narrateur central et point d'ancrage émotionnel, suivi de Moussa dont le personnage est revisité à travers une lentille critique et la maman. Le père, Marie et les personnages secondaires ajoutent une matière de complexité et d'émotion à l'ensemble de l'histoire, créant ainsi une toile narrative riche et captivante.

## **Synthèse**

Ce chapitre propose une exploration approfondie des éléments-clés qui façonnent la compréhension du roman *Meursault, contre-enquête* de Kamel Daoud. On y a étudié la couverture du livre, mettant en lumière l'importance des éléments visuels tels que le titre et l'image. Ensuite, on s'est concentré sur le titre du roman, soulignant sa complexité et sa relation critique avec *L'Étranger* d'Albert Camus. L'analyse de l'histoire révèle comment l'intrigue se déploie pour captiver le lecteur, tandis que l'exploration des personnages met en lumière leur évolution et leur impact sur le récit. En somme, cette étude offre une vision approfondie des multiples facettes de l'œuvre, invitant le lecteur à plonger dans un univers riche en significations et en réflexions.

## **CHAPITRE 2 :**

La reconstruction du personnage de  
l'Arabe

Le deuxième chapitre de notre travail de recherche examine de manière plus concrète la reconstruction du personnage dans *Meursault, contre-enquête* de Kamel Daoud. Nous allons y aborder trois aspects principaux : la reconstruction de l'identité de l'Arabe, la réécriture de l'histoire et l'étude thématique de l'identité, de la mort et de l'absurdité. À travers cette analyse, nous verrons comment Daoud redonne une voix à l'Arabe, revisite l'histoire originale de Camus et explore des thèmes profonds et existentiels.

## **1. Le processus de la reconstruction de l'identité de l'Arabe**

La construction de l'identité de l'Arabe dans le roman *Meursault, contre-enquête* de Kamel Daoud est complexe et multidimensionnelle. Nous allons essayer, dans ce qui suit, d'expliquer ce processus.

### **1.1. Perception initiale**

Dans le roman *Meursault, contre-enquête* de Kamel Daoud, l'Arabe est initialement perçu à travers les yeux de Meursault, le protagoniste de *L'Étranger* d'Albert Camus. Dans *L'Étranger*, Meursault tue l'Arabe sans que l'on en sache beaucoup sur lui, créant ainsi une perception initiale de l'Arabe comme une figure mystérieuse et peu définie. Cette perception est caractérisée par le manque d'informations et de contexte sur l'identité, les pensées et les motivations de l'Arabe, ce qui crée une sorte de vide autour de lui dans l'imaginaire du lecteur. C'est cette absence d'identité propre, inexplorée et indéfinie, qui est en partie recherchée et remise en question par le personnage de Haroun, le frère de l'Arabe, dans *Meursault, contre-enquête*.

Je veux dire que c'est une histoire qui remonte à plus d'un demi-siècle. Elle a eu lieu et on en a beaucoup parlé. Les gens en parlent encore, mais n'évoquent qu'un seul mort - sans honte vois-tu, alors qu'il y en avait deux, de morts. Oui, deux. La raison de cette omission ? Le premier savait raconter, au point qu'il a réussi à faire oublier son crime, alors que le second était un pauvre illettré que Dieu a créé uniquement, semble-t-il,

pour qu'il reçoive une balle et retourne à la poussière, un anonyme qui n'a même pas eu le temps d'avoir un prénom.<sup>1</sup>

## 1.2. Nom et Individualisation

Haroun donne un nom à l'Arabe, Moussa, ce qui le distingue en tant qu'individu avec une identité propre, contrairement à *L'Étranger* où il reste innommé.

Précisons d'abord : nous étions seulement deux frères, sans sœur aux mœurs légères comme ton héros l'a suggéré dans son livre. Moussa était mon aîné, sa tête heurtait les nuages. Il était de grande taille, oui, il avait un corps maigre et noueux à cause de la faim et de la force que donne la colère.<sup>2</sup>

« *Moussa, Moussa, Moussa... j'aime parfois répéter ce prénom pour qu'il ne disparaisse pas dans les alphabets.* »<sup>3</sup>

## 1.3. Récits et Souvenirs

Kamel Daoud construit l'identité de l'Arabe, nommé Moussa à travers le personnage de Haroun, en utilisant les récits et les souvenirs de diverses manières.

### 1.3.1. Révélations biographiques

À travers les récits et les souvenirs, Daoud dévoile des détails sur la vie de Moussa avant sa mort tragique. Cela inclut ses aspirations, ses relations familiales, et ses interactions sociales, ce qui contribue à lui donner une identité plus complète et plus *humaine*.

Moussa était mon aîné, sa tête heurtait les nuages. Il était de grande taille, oui, il avait un corps maigre et noueux à cause de la faim et de la force que donne la colère : Il avait un visage anguleux, de grandes mains qui me défendaient et des yeux durs à cause de la terre perdue des ancêtres.<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup>Kamel, D, Meursault contre-enquête, Alger, Éditions Barzakh, 2013, p13

<sup>2</sup>Kamel, D, Meursault contre-enquête, Alger, Éditions Barzakh, 2013, p20

<sup>3</sup>Ibid, p26

<sup>4</sup>Ibid

### 1.3.2. Complexité émotionnelle

Les souvenirs et les récits permettent d'explorer la complexité émotionnelle de Moussa. On découvre ses espoirs, ses peurs, ses joies et ses peines, ce qui le rend plus qu'une simple figure anonyme tuée par Meursault dans *L'Étranger*.

M'ma et moi étions vraiment la famille de l'Arabe. Je lui ai expliqué que c'était un vieux problème chez nous, qu'on avait à peine un nom de famille... Cela la fit rire de nouveau et me fit mal. Puis j'ai pris le chemin du bureau. Je n'avais même pas songé à ce que l'on pourrait penser de mon absence ! Je m'en foutais, l'ami. Et bien sûr, le soir même, j'ai entamé ce livre maudit. J'avançais lentement dans ma lecture, mais j'étais comme envoûté. Je me suis senti tout à la fois insulté et révélé à moi-même. Une nuit entière à lire comme si je lisais le livre de Dieu lui-même, le cœur battant, prêt à suffoquer. Ce fut une véritable commotion. Il y avait tout sauf l'essentiel : le nom de Moussa ! Nulle part<sup>1</sup>

### 1.3.3. Relations interpersonnelles

Les interactions de Moussa avec d'autres personnages, comme sa mère, son frère Haroun sont essentielles pour construire son identité en tant que membre d'une famille, d'une communauté, d'une société et d'un pays. Mon frère ne l'avait revu qu'une seule fois, de si loin d'ailleurs qu'il en avait douté.

Je savais, enfant, déchiffrer les jours avec rumeurs et les jours sans. Lorsque Moussa, mon frère, entendait parler de notre père, il revenait à la maison avec des gestes fébriles, un regard en feu, longues conversations chuchotées avec M'ma qui se soldaient par des disputes violentes. J'en étais exclu mais j'en comprenais l'essentiel : mon frère en voulait à M'ma pour une raison obscure, et elle se défendait de manière plus obscure encore. Journées et nuits inquiétantes, remplies de colère et je me souviens de ma panique à l'idée que Moussa nous quitte lui aussi.<sup>2</sup>

### 1.3.4. Réflexions sur le Passé

Les souvenirs permettent également à Haroun de penser à son passé avec Moussa, ce qui contribue à approfondir l'identité de ce dernier à travers les yeux de son frère.

En combinant ces éléments, Daoud élabore une construction riche et nuancée de l'identité de Moussa, lui donnant une présence tangible et émotionnelle dans le récit. Cela permet au lecteur de s'engager avec le personnage de Moussa au-delà de

---

<sup>1</sup>Kamel, D, Meursault contre-enquête, Alger, Éditions Barzakh, 2013, p174

<sup>2</sup>Ibid, p21

son rôle dans *L'Étranger* et d'explorer des thèmes plus profonds de l'identité, de la Mémoire et de la justice. « *Tout tournait autour de Moussa* »<sup>1</sup>

#### 1.4 Réflexion sur l'Identité

Le personnage de Haroun utilise souvent l'histoire de Moussa pour réfléchir à des questions plus larges sur l'identité, la justice et la vie en général, ce qui enrichit davantage la construction de l'identité de Moussa. « *Bon dieu, comment peut-on tuer quelqu'un et lui ravir jusque sa mort ? C'est mon frère qui a reçu la balle, pas lui C'est Moussa, pas meursault ? Non il y a quelque chose qui me sidère. Personne, même après l'indépendance, n'a cherché à connaître le nom de la victime, son adresse, ses ancêtres, ses enfants éventuels. Personne.* »<sup>2</sup>Et dans un autre extrait :« *Qui peut, aujourd'hui, me donner le vrai nom de Moussa ? Qui sait quel fleuve la porte jusqu'à la mer qu'il devait traverser à pied, seul, sans peuple, sans bateau miraculeux ? Qui sait si Moussa avait un revolver, une philosophie, une tuberculeuse, des idées ou une mère et une justice ?* »<sup>3</sup>

#### 1.5. Impact sur l'Intrigue

La construction de l'identité de Moussa a un impact significatif sur l'intrigue du roman, elle permet à Haroun de faire face à son passé et à ses propres dilemmes identitaires.

Je n'ai pas appris à lire pour pouvoir parler comme les autres, mais pour retrouver un assassin, sans me l'avouer au départ. Au début, je pou vais à peine déchiffrer les deux coupures de journaux que M'ma gardait religieusement pliées dans sa poitrine et qui racontaient le meurtre de « l'Arabe ». Plus je gagnai en assurance dans ma lecture, plus je pris l'habitude de transformer le contenu de l'article et me mis à enjoliver le récit de la mort de Moussa[...] comment pouvait-il être possible qu'on accordât si peu d'importance à un mort ?<sup>4</sup>

Ce processus de construction identitaire est central dans *Meursault, contre-enquête* car il remplit un vide laissé par le roman *L'Étranger*.

---

<sup>1</sup>Kamel, D, *Meursault contre-enquête*, Alger, Éditions Barzakh, 2013, p21

<sup>2</sup>Ibid, p16

<sup>3</sup>Ibid

<sup>4</sup>Ibid, p162

## 2. La réécriture de l'histoire

L'intertextualité est un concept littéraire qui décrit la relation qu'entretient un texte avec d'autres textes. Introduit par la théoricienne *Julia Kristeva* dans les années 1960, ce terme souligne que toute œuvre littéraire est un tissu de citations, emprunts et références à d'autres œuvres. L'intertextualité peut se manifester de diverses manières, notamment par des allusions, des citations directes, des parodies, ou des pastiches. Cette interaction entre les textes enrichit la compréhension et l'interprétation d'une œuvre, en offrant de multiples couches de sens et en permettant au lecteur de reconnaître et de déchiffrer les connexions avec d'autres textes et contextes culturels.

L'intertextualité dans *Meursault, contre-enquête* de Kamel Daoud est une stratégie narrative et thématique riche qui opère sur plusieurs niveaux pour engager un dialogue profond et critique avec *L'Étranger* d'Albert Camus. Cette intertextualité permet non seulement de redéfinir les événements de l'œuvre originale mais aussi de réévaluer les thèmes de l'absurde, de l'identité, et de la colonisation comme c'est le cas dans notre corpus.

L'« intertextualité », entendue dans un sens restreint, désigne la présence objective d'un texte dans un autre texte. Cette présence peut prendre des formes différentes, de la citation à l'allusion en passant par le plagiat. Les citations textuelles de la Bible parcourent l'œuvre de Dostoïevski ; on trouve dans *La Condition humaine* de Malraux plusieurs allusions (dont le titre même du roman) aux *Pensées* de Pascal ; *La Bicyclette bleue* de Régine Desforges, a pu être considéré comme un plagiat d'*Autant en emporte le vent*.<sup>1</sup>

### 2.1. L'imitation

Selon le dictionnaire Larousse, l'imitation est une « *Œuvre composée dans le genre, le style d'un auteur ou inspirée directement d'une autre.* »<sup>2</sup>

Dans la littérature, l'imitation se réfère à la pratique d'emprunter des éléments stylistiques, thématiques ou structurels d'une œuvre antérieure pour créer une nouvelle œuvre. Cela peut inclure la reproduction de styles d'écriture, la réutilisation

---

<sup>1</sup>Bouhadid.N, L'intertextualité, université of BATNA 2, site de l'université en ligne, [https://staff.univ-batna2.dz/sites/default/files/bouhadid\\_nadia/files/cours\\_etl\\_g1\\_et\\_g3\\_pdf.pdf](https://staff.univ-batna2.dz/sites/default/files/bouhadid_nadia/files/cours_etl_g1_et_g3_pdf.pdf)

<sup>2</sup>Dictionnaire en ligne, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/imitation/41662#locution>

de motifs narratifs, ou l'adoption de personnages et de situations similaires. L'imitation peut servir divers objectifs, tels que rendre hommage, parodier, critiquer ou dialoguer avec les œuvres originales. Elle peut également être un moyen pour les auteurs d'apprendre et de maîtriser des techniques littéraires en s'inspirant des maîtres du passé.

Dans *Meursault, contre-enquête* de Kamel Daoud, l'imitation de *L'Étranger* d'Albert Camus se produit à plusieurs niveaux, mais avec une intention différente et une réinterprétation profonde des événements et des personnages.

### **2.1.1. La structure Narrative**

#### **2.1.1.a) Division en deux parties**

*L'Étranger* : Le roman de Camus est divisé en deux parties. La première partie se concentre sur la vie quotidienne de Meursault et l'événement central est le meurtre de l'Arabe. La seconde partie se déroule principalement en prison et couvre le procès de Meursault.

Dans *Meursault, contre-enquête*, Daoud imite cette structure en divisant également son roman en deux parties principales. La première partie est centrée sur la vie de Haroun et la reconstruction des événements autour du meurtre de son frère, Moussa. La seconde partie explore les conséquences de cet événement sur la vie de Haroun et son introspection.

#### **2.1.1.b) Événements parallèles**

Dans *L'Étranger*, la mort de la mère de Meursault et le meurtre de l'Arabe sont des événements clés. Dans *Meursault, contre-enquête*, la mort de Moussa, le frère de Haroun, est l'événement central qui résonne avec le meurtre de l'Arabe. De plus, Haroun tue un Français après l'indépendance, établissant un parallèle avec le meurtre commis par Meursault.

Mme interrompit alors son récit et me scruta : « Qu'est-ce que tu vas faire ? », semblaient demander ses petits yeux. Elle ajouta, en baissant la voix, qu'elle avait tout effacé, des traces de sang à l'arme du crime. Près du citronnier gisaient de larges bouses de vache... Il ne restait rien de cette nuit, ni sueur, ni poussière, ni écho. Le

Français avait été effacé avec la même méticulosité que celle qui avait servi pour l'Arabe sur la plage, vingt ans plus tôt.<sup>1</sup>

### 2.1.1.c) Narration à la première personne

En ce qui concerne la narration, dans *L'Étranger*, elle est assurée par Meursault, offrant une perspective subjective sur les événements alors que dans *Meursault, contre-enquête*, c'est Haroun qui raconte son histoire à la première personne, imitant le style narratif introspectif de Meursault. Cette narration permet une plongée profonde dans les pensées et les sentiments du narrateur, tout en offrant une critique du récit original. « *J'ai donc appris cette langue, en partie, pour raconter cette histoire à la place de mon frère qui était l'ami du soleil.* »<sup>2</sup>

### 2.1.1.d) Temporalité et réflexions

La structure temporelle de *L'Étranger* est linéaire, avec des réflexions existentielles de Meursault sur sa vie et ses actions. Daoud utilise une structure similaire dans son texte *Meursault, contre-enquête*, Haroun y réfléchit sur son passé et l'impact du meurtre de son frère, tout en commentant la colonisation et ses conséquences.

L'absurde, c'est mon frère et moi qui le portons sur le dos ou dans le ventre de nos terres, pas l'autre. Comprends-moi bien, je n'exprime ni tristesse ni colère. Je ne joue même pas le deuil, seulement... seulement quoi ? Je ne sais pas. Je crois que je voudrais que justice soit faite. Cela peut paraître ridicule à mon âge... Mais je te jure que c'est vrai. J'entends par là, non la justice des tribunaux, mais celle des équilibres. Et puis, j'ai une autre raison : je veux m'en aller sans être poursuivi par un fantôme. Je crois que je devine pourquoi on écrit les vrais livres. Pas Pour se rendre célèbre, mais pour mieux se rendre visible, tout en réclamant à manger le vrai noyau du monde.<sup>3</sup>

### 2.1.1.e) Procès et justice

La seconde partie du roman *L'Étranger* se concentre sur le procès de Meursault et sa condamnation. Dans *Meursault, contre-enquête*, bien que Haroun ne subisse pas un procès formel, il vit une sorte de procès intérieur, examinant sa propre culpabilité et ses actions. Le roman de Daoud questionne également la

---

<sup>1</sup>Kamel, D, *Meursault contre-enquête*, Alger, Éditions Barzakh, 2013, p132-133

<sup>2</sup>Kamel, D, *Meursault contre-enquête*, Alger, Éditions Barzakh, 2013, p19

<sup>3</sup>Ibid, p18

justice à l'époque coloniale et postcoloniale. « *Il y a quelque chose qui me sidère. Personne, même après l'Indépendance, n'a cherché à connaître le nom de la victime, son adresse, ses ancêtres, ses enfants éventuels.* »<sup>1</sup>

En imitant la structure narrative de *L'Étranger*, Kamel Daoud crée une œuvre qui dialogue directement avec le roman de Camus, tout en offrant une perspective critique et contemporaine sur les thèmes de l'identité, de la culpabilité et de la Mémoire. Cette imitation permet de revisiter et de réinterpréter les événements du récit original à travers le prisme de l'Histoire et de la culture algérienne.

## **2.1.2 Personnage Principal**

### **2.1.2.a) Voix narrative et style introspectif**

Haroun, comme Meursault, raconte son histoire à la première personne « *je veux dire que c'est une histoire qui remonte à plus d'un demi-siècle.* »<sup>2</sup>, ce qui crée une connexion immédiate entre les deux personnages. Cette narration subjective et introspective permet à Haroun de partager directement ses pensées et ses sentiments, imitant le style narratif de Meursault et offrant une profondeur psychologique similaire.

### **2.1.2.b) Existentialisme et questionnement de l'absurde**

Haroun, tout comme Meursault, est confronté à des questions existentielles et à l'absurdité de la vie. Bien que leurs contextes soient différents, les deux personnages réfléchissent profondément sur la signification de leurs actions et de leur existence. Haroun critique et dialogue avec les idées de l'absurde de Meursault, créant ainsi une imitation intellectuelle et philosophique. « *Un Français tue un Arabe allongé sur une plage déserte. Il est quatorze heures, c'est l'été 1942. Cinq coups de feu suivis d'un procès. L'écrivain assassin est condamné à mort pour avoir mal enterré sa mère et avoir parlé d'elle avec une trop grande indifférence.* »<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup>Kamel, D, Meursault contre-enquête, Alger, Éditions Barzakh, 2013, p16

<sup>2</sup>Ibid, p13

<sup>3</sup>ibid, p75

### 2.1.2.c) Relations familiales complexes

La relation de Haroun avec sa mère est centrale à son récit, imitant la relation de Meursault avec la sienne. Les deux personnages ont des mères qui jouent un rôle déterminant dans leur vie, bien que les dynamiques et les contextes soient différents. Cette imitation met en évidence l'importance des relations familiales dans la formation de leur identité et de leurs actions. « *Tu veux la vérité ? Je vais rarement voir ma mère aujourd'hui. Elle habite une maison sous le ciel où rôdent un mort et un citronnier.* »<sup>1</sup>

### 2.2.2.d) Actes de violence

Meursault tue un Arabe sur la plage, un acte central dans *L'Étranger* « *Alors, j'ai tiré encore quatre fois sur un corps inerte où les balles s'enfonçaient sans qu'il y parût. Et c'était comme quatre coups brefs que je frappais sur la porte du malheur.* »<sup>2</sup> Haroun, dans une sorte de miroir sombre, tue un Français après l'indépendance de l'Algérie. Cet acte d'imitation souligne les parallèles entre les deux personnages tout en mettant en lumière les différences contextuelles et historiques. La violence devient un point de réflexion sur la justice, la culpabilité et la rédemption.

### 2.1.2.e) Sentiment d'aliénation

Haroun et Meursault partagent un sentiment d'aliénation et de déconnexion avec les mondes qui les entourent. Ce sentiment d'isolement est un thème central dans les deux romans, il est imité dans la caractérisation de Haroun, qui se sent étranger dans son propre pays, tout comme Meursault se sentait étranger dans le sien. « *Moi Haroun, frère de Moussa, fils du père disparu. Ah le beau geste de martyr ! Crier sa vérité nue. Tu vis ailleurs, tu ne peux pas comprendre ce qu'endure un vieillard*

---

<sup>1</sup>Ibid, p46

<sup>2</sup>Albert, C, *L'Étranger*, Bejaïa, Éditions TALANTIKIT, 2015, p67

*qui ne croit pas en Dieu, qui ne va pas à la mosquée, qui n'attend pas le paradis, qui n'a ni femme ni fils et qui promène sa liberté comme une provocation. »<sup>1</sup>*

### **2.1.2.f) Critique du colonialisme et du postcolonialisme**

Haroun imite et critique le récit de Meursault en offrant une perspective algérienne sur les événements décrits dans *L'Étranger*. Cette imitation sert de contrepoint, permettant à Haroun de questionner et de déconstruire la vision colonialiste implicite dans le roman de Camus. Il ajoute une couche de critique postcoloniale à l'œuvre, enrichissant ainsi la discussion sur l'identité et la Mémoire. « *Nous, nous étions les fantômes de ce pays quand les colons en abusaient et y promenaient cloches, cyprès et cigognes. »<sup>2</sup>*

### **2.1.3 Thèmes de l'Absurde**

#### **2.1.3.a) Réflexion sur l'absurdité de la vie**

Haroun, tout comme Meursault, se confronte à l'absurdité de l'existence. Dans *L'Étranger*, Meursault est indifférent à la vie et à la mort, considérant que tout est dénué de sens ultime. De même, Haroun exprime une vision désabusée de la vie, surtout après la perte de son frère Moussa. Cette perception de l'absurdité est une imitation directe du point de vue existentiel de Meursault.

#### **2.1.3.b) Questionnement sur la mort et l'importance de l'acte**

Dans *L'Étranger*, le meurtre de l'Arabe par Meursault est un acte, en apparence, dénué de motif rationnel, illustrant l'absurdité des actions humaines. Haroun, en tuant un Français après l'indépendance, répète cet acte de violence sans raison apparente. Ce parallèle souligne l'absurdité de la violence et celle de la mort, reprenant le thème camusien que les actions humaines sont souvent dénuées de sens profond. « *Quand j'ai tué, donc, ce n'est pas l'innocence qui, par la suite, m'a le plus manqué, mais cette frontière qui existait jusque-là entre la vie et le crime. C'est un tracé*

---

<sup>1</sup>Kamel, D, Meursault contre-enquête, Alger, Éditions Barzakh, 2013, p188

<sup>2</sup>Ibid, p23

*difficile à rétablir ensuite. L'Autre est une mesure que l'on perd quand on tue. Souvent, depuis, j'ai ressenti un vertige incroyable, presque divin. »*<sup>1</sup>

### **2.1.3.c) Indifférence et détachement émotionnel**

Meursault montre une indifférence marquée envers les événements de sa vie, y compris la mort de sa mère et son propre procès. Haroun, bien qu'animé par la colère et la douleur de la perte de son frère, adopte parfois une attitude détachée envers le monde qui l'entoure. Ce détachement reflète l'absurdité de chercher un sens ou une justice dans un monde qui semble arbitraire et chaotique.

Après l'Indépendance, plus je lisais les livres de ton héros, plus j'avais l'impression d'écraser mon visage sur la vitre d'une salle de fête où ni ma mère ni moi n'étions conviés. Tout s'est passé sans nous. Il n'y a pas trace de notre deuil et de ce qu'il advint de nous par la suite. Rien de rien, l'ami ! Le monde entier assiste éternellement au même meurtre en plein soleil, personne n'a rien vu et personne ne nous a vus nous éloigner.<sup>2</sup>

### **2.1.3.d) Révolte contre l'absurde**

Bien que Meursault accepte l'absurdité de l'existence, il trouve une forme de liberté dans cette acceptation. Haroun, par contre, lutte contre ce sentiment d'absurde, cherchant un sens et une justification à la mort de Moussa. Cette lutte contre l'absurde est une imitation inversée du thème original, montrant comment l'absurdité peut pousser un individu à la révolte plutôt qu'à l'acceptation.

### **2.1.3.e) Confrontation à l'injustice**

Dans *L'Étranger*, Meursault est jugé non seulement pour son crime, mais également pour son incapacité à se conformer aux attentes sociales, illustrant l'absurdité de la justice humaine. Haroun, bien qu'il n'ait pas eu à subir un procès officiel, se trouve constamment en jugement moral, à la fois par lui-même et par la société postcoloniale. Cette mise en parallèle souligne l'absurdité des systèmes de

---

<sup>1</sup>Kamel, D, Meursault contre-enquête, Alger, Éditions Barzakh, 2013, p124

<sup>2</sup>Ibid, p88

justice qui cherchent à imposer un ordre dans un monde fondamentalement chaotique.

#### **2.1.3.f) Existence sans transcendance**

Les deux romans explorent l'idée que la vie n'a pas de sens transcendantal. Meursault et Haroun évoluent dans des univers où le rapport complexe au sacré les conduit à une indifférence totale face à la vie. Meursault rejette toute forme de transcendance et refuse les consolations religieuses, embrassant l'absurdité de l'existence. « *Mais il a relevé brusquement la tête et m'a regardé en face : « Pourquoi, m'a-t-il dit, refusez-vous mes visites ?» J'ai répondu que je ne croyais pas en Dieu. Il a voulu savoir si j'en étais bien sûr et j'ai dit que je n'avais pas à me le demander : cela me paraissait une question sans importance.* »<sup>1</sup> Haroun, lui, vit mal et est profondément tourmenté par l'absence de repère religieux. Sa quête de sens et de justice après le meurtre de son frère révèle son besoin désespéré de comprendre une réalité qui semble indifférente à sa souffrance. Ainsi, tandis que Meursault accepte l'absurdité avec détachement, Haroun lutte contre elle, cherchant à combler le vide laissé par l'absence d'un refuge divin.

#### **2.1.4. Le Meurtre**

##### **2.1.4.a) Événement central et parallèle narratif**

Dans *L'Étranger*, le meurtre de l'Arabe par Meursault est l'événement pivot du récit. Dans *Meursault, contre-enquête*, le meurtre de Moussa (l'Arabe) par Meursault est également central, mais il est raconté du point de vue de son frère Haroun. Cet événement est le point de départ de la quête de Haroun pour comprendre et réagir à la mort de son frère, créant un parallèle narratif avec l'œuvre originale.

---

<sup>1</sup>Albert, C, *L'Étranger*, Bejaïa, Éditions TALANTIKIT, 2015, p120-121

#### **2.1.4.b) Absence de justification rationnelle**

Le meurtre de l'Arabe par Meursault est présenté comme un acte presque absurde, sans justification rationnelle claire. De même, le meurtre du Français par Haroun n'a pas de motif rationnel évident, ce qui imite l'absurdité de l'acte original et souligne la nature souvent irrationnelle de la violence humaine.

#### **2.1.4.c) Question de l'identité et de l'altérité**

Le meurtre dans *L'Étranger* est interprété comme un acte de violence coloniale, où l'Arabe est réduit à une figure anonyme et déshumanisée. Dans *Meursault, contre-enquête*, Daoud réhumanise cette figure en donnant une voix à Haroun et en explorant l'identité de Moussa. Le meurtre de Moussa devient un moyen de questionner l'altérité et la déshumanisation inhérentes au colonialisme, imitant et critiquant simultanément le traitement de l'autre dans *L'Étranger*.

#### **2.1.4.d) Conséquences morales et judiciaires**

Dans *L'Étranger*, Meursault est jugé et condamné plus pour son indifférence que pour le meurtre lui-même, ce qui souligne l'absurdité du système judiciaire.

Haroun, bien qu'il ne subisse pas un procès formel pour son acte de violence, vit un procès moral et existentiel. Il doit affronter les conséquences de ses actions et l'absence de justice pour son frère. Cette imitation des conséquences du meurtre explore les thèmes de la culpabilité, de la justice et de l'absurdité dans un contexte postcolonial.

## **2.2 L'allusion**

L'allusion est une « *manière de s'exprimer par laquelle on évoque l'idée de quelqu'un ou de quelque chose sans les nommer explicitement.* »<sup>1</sup>C'est une figure de style très courante en littérature, consistant à faire référence de manière indirecte à

---

<sup>1</sup> Dictionnaire en ligne, la rousse, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/allusion/2464#:~:text=%EE%A0%AC%20allusion&text=Mani%C3%A8re%20de%20s'exprimer%20par,%20entendu%20%3A%20Parler%20par%20allusion.>

une personne, un événement, un texte, ou une œuvre culturelle connue. Utilisée habilement, elle enrichit le texte en établissant des connexions subtiles et en ajoutant des couches de sens. L'allusion permet à l'auteur de convoquer des résonances historiques, littéraires ou culturelles sans avoir besoin de longues explications, engageant ainsi le lecteur dans un jeu d'interprétation et de reconnaissance. Elle peut servir à rendre hommage, critiquer, parodier, ou simplement enrichir le contexte d'une œuvre, créant un dialogue intertextuel qui invite à une lecture plus profonde et éclairée.

L'allusion à *L'Étranger* d'Albert Camus dans *Meursault, contre-enquête* de Kamel Daoud est omniprésente et constitue un élément central de la structure narrative et thématique du roman. Cette allusion est profonde et complexe, car elle va bien au-delà de la simple référence à l'œuvre de Camus ; elle engage une véritable réinterprétation de son histoire et de ses thèmes.

Tout d'abord, le titre même du roman, *Meursault, contre-enquête*, annonce l'intention de Daoud de revisiter le récit de *L'Étranger* sous un angle différent. Le personnage de Meursault, qui était au centre de l'histoire dans le roman de Camus, devient ici un élément périphérique, *presque* un prétexte pour explorer les conséquences de ses actes sur d'autres personnages, en particulier sur la famille de l'Arabe tué par Meursault.

Daoud utilise l'allusion à *L'Étranger* pour explorer des thèmes tels que la justice, la colonisation, l'identité et la mémoire collective. En donnant la parole à Haroun, le frère de l'Arabe, Daoud offre une contre-narration qui remet en question les perceptions établies dans *L'Étranger*. Par exemple, la manière dont Meursault est jugé pour son crime dans *L'Étranger* est remise en question à travers le regard de Haroun, qui cherche une forme de réparation et de justice pour la mort de son frère. De plus, l'allusion à *L'Étranger* permet à Daoud de jouer avec les attentes des lecteurs. Les lecteurs qui sont familiers avec le roman de Camus reconnaîtront certains événements et personnages, mais Daoud les réinterprète et les réorganise pour créer une histoire nouvelle et captivante qui se déploie autour de l'histoire originale.

Un jour l'imam a essayé de me parler de Dieu en me disant que j'étais vieux et que je devais au moins prier comme les autres, mais je me suis avancé vers lui et j'ai tenté de lui expliquer qu'il me restait si peu de temps que je ne voulais pas le perdre avec Dieu. Il a essayé de changer de sujet en me demandant pourquoi je l'appelais « Monsieur » et non pas « El-Cheikh ». Cela m'a énervé, je lui ai répondu qu'il n'était pas mon guide [...] L'imam cependant, les a calmés et m'a regardé un moment en silence. Il avait les yeux pleins de larmes. Il s'est détourné et il a disparu.<sup>1</sup>

### 2.3 Citation

La citation est une pratique courante où les écrivains utilisent les paroles ou les idées d'autres auteurs, œuvres, ou sources pour enrichir son propre texte. Cela peut prendre la forme de citations directes, de références indirectes, ou même de paraphrases. La citation sert à renforcer un argument, à appuyer une idée, à illustrer un point, ou à ajouter une dimension intertextuelle à l'œuvre. Elle témoigne également du dialogue continu entre les écrivains à travers les époques et les cultures, contribuant ainsi à la richesse et à la complexité du tissu littéraire. « *Une citation est la reproduction exacte des paroles ou des écrits d'un auteur et que l'on reproduit textuellement, de vive voix ou par écrit, pour illustrer, éclairer ou appuyer ce que l'on veut dire. Elle met en valeur connaissances littéraires et lectures.* »<sup>2</sup>

Daoud utilise habilement des citations et des références à *L'Étranger* d'Albert Camus, le célèbre roman dont *Meursault, contre-enquête* est une réécriture, cela fait son apparition dès le début du roman, alors que Daoud commence son roman avec la phrase « *Aujourd'hui, Mma est encore vivante.* »<sup>3</sup> que l'on retrouve dans le roman d'Albert Camus « *Aujourd'hui, maman est morte.* »<sup>4</sup> Ces citations servent à établir un dialogue intertextuel entre les deux œuvres, mettant en lumière les différences et les résonances entre les perspectives des deux écrivains sur des thèmes tels que l'absurde, la justice et l'identité.

---

<sup>1</sup>Kamel, D, *Meursault contre-enquête*, Alger, Éditions Barzakh, 2013, p189-190

<sup>2</sup>Dictionnaire en ligne, <https://www.espacefrancais.com/comment-utiliser-les-citations/>

<sup>3</sup>Kamel, D, *Meursault contre-enquête*, Alger, Éditions Barzakh, 2013, p13

<sup>4</sup>Albert, C, *L'Étranger*, Bejaïa, Éditions TALANTIKIT, 2015, p9

### 2.3.1 Référence explicite pour établir un lien direct

Daoud intègre des citations directes de *L'Étranger* pour établir un lien explicite avec le texte source. Par exemple, des phrases célèbres comme « *Aujourd'hui, maman est morte.* »<sup>1</sup> résonnent dans *Meursault, contre-enquête*, soulignant la continuité narrative et thématique entre les deux œuvres. Cette référence directe aide les lecteurs à reconnaître les allusions et à comprendre le dialogue intertextuel.

### 2.3.2 Critique et réinterprétation des thèmes

En citant des passages clés de *L'Étranger*, Haroun critique et réinterprète les thèmes et les événements du roman de Camus. Par exemple, il s'attarde sur l'indifférence de Meursault et son traitement de l'Arabe sans nom, utilisant ces citations pour souligner et critiquer la perspective coloniale et la déshumanisation inhérentes à l'œuvre de Camus :

Je veux dire que c'est une histoire qui remonte à plus d'un demi-siècle. Elle a eu lieu et on en a beaucoup parlé. Les gens en parlent encore, mais n'évoquent qu'une seule mort sans honte vois-tu, alors qu'il y en avait deux, de morts. Oui, deux. La raison de cette omission ? Le premier savait raconter, au point qu'il a réussi à faire oublier son crime, alors que le second était un pauvre illettré que Dieu a créé uniquement, semble-t-il, pour qu'il reçoive une balle et retourne à la poussière, un anonyme qui n'a même pas eu le temps d'avoir un prénom.<sup>2</sup>

### 2.3.3 Mise en lumière des omissions et des silences

Les citations servent à mettre en lumière les omissions et les silences de *L'Étranger*. Par exemple, en rappelant les passages où l'Arabe est simplement appelé l'Arabe « *Parce que je n'avais pas cessé de regarder l'Arabe.* »<sup>3</sup>, « *L'Arabe n'a pas bougé.* »<sup>4</sup>, « *Et cette fois, sans se soulever, l'Arabe a tiré son couteau qu'il m'a présenté dans le soleil.* »<sup>5</sup> Daoud montre comment Camus a effacé l'identité et l'humanité de la

---

<sup>1</sup>Albert, C, *L'Étranger*, Bejaïa, Éditions TALANTIKIT, 2015, p9

<sup>2</sup>Kamel, D, *Meursault contre-enquête*, Alger, Éditions Barzakh, 2013, p13

<sup>3</sup>Albert, C, *L'Étranger*, Bejaïa, Éditions TALANTIKIT, 2015, p65

<sup>4</sup>Ibid.

<sup>5</sup>Ibid, p66

victime. Cette utilisation des citations permet à l'écrivain de donner une voix à Moussa et de combler les omissions de l'œuvre originale.

#### **2.3.4. Dialogue philosophique et existentiel**

Haroun utilise les réflexions existentialistes de Meursault comme point de départ pour un dialogue philosophique. Par exemple, en citant les passages où Meursault parle de l'absurdité de la vie, Haroun questionne ces idées et propose sa propre perspective, influencée par son vécu d'Algérien et du contexte postcolonial.

Cette intertextualité enrichit la discussion sur l'absurde et le sens de l'existence.

#### **2.3.5. Construction d'un contre-récit**

Les citations empruntées au texte *L'Étranger* permettent à Daoud de construire un contre-récit. En réutilisant les mots de Meursault, Haroun raconte sa propre version des événements, offrant une alternative qui remet en question le récit de Camus. Ce contre-récit permet de revisiter l'histoire sous un angle différent, en mettant en avant les voix et les expériences *sciemment* marginalisées.

#### **2.3.6. Établissement d'une continuité narrative**

Les citations aident à établir une continuité narrative entre les deux romans. En rappelant les événements et les réflexions de *L'Étranger*, Haroun inscrit son récit dans une temporalité et une logique qui prolonge l'œuvre de Camus. Cette continuité renforce l'idée que *Meursault, contre-enquête* est à la fois une suite et une réponse à l'œuvre originale.

### **2.4. Parodie**

La parodie est une forme littéraire qui consiste à imiter de manière humoristique ou satirique un style, un genre, un auteur, ou une œuvre existante. Elle repose souvent sur une inversion des attentes ou une exagération des caractéristiques distinctives de l'œuvre parodiée. La parodie peut être utilisée pour critiquer, commenter, ou simplement divertir en jouant avec les conventions et les

clichés littéraires. Elle offre aux lecteurs une nouvelle perspective sur des œuvres familières tout en soulignant les codes et les tropes de la littérature.

La parodie est l'imitation burlesque d'un texte littéraire. Pour les anciens Grecs, c'était l'imitation comique d'un poème sérieux. L'appellation s'est ensuite appliquée aux imitations comiques d'œuvres historiques et de fictions, à des écrits scientifiques et à toutes les autres œuvres en prose. Le mot vient du grec para (contre), et ódè (chant), littéralement contre-chant. Parodier est, à l'imitation des productions de l'esprit, ce que contrefaire est à l'imitation des mouvements du corps. C'est traduire en ridicule.<sup>1</sup>

L'élément de parodie est également présent dans notre corpus, notamment à travers le personnage principal, Haroun, qui représente une réinvention satirique de Meursault. Daoud utilise la parodie pour questionner et critiquer les idées et les valeurs véhiculées par le personnage de Meursault dans *L'Étranger*, offrant ainsi une perspective alternative contestataire. « *Pour qu'il rejoue son propre décès par balle tirée par un Français ne sachant quoi faire de sa journée et du reste du monde qu'il portait sur son dos.* »<sup>2</sup>

#### 2.4.1. Imitation et inversion des situations

Daoud imite et inverse des situations clés de *L'Étranger*. Par exemple, Meursault tue un Arabe sans raison apparente et sans remords

Il m'a semblé que le ciel s'ouvrait sur toute son étendue pour laisser pleuvoir du feu. Tout mon être s'est tendu et j'ai crispé ma main sur le revolver. La gâchette a cédé, j'ai touché le ventre poli de la crosse et c'est là, dans le bruit à la fois sec et assourdissant, que tout a commencé. J'ai secoué la sueur et le soleil. J'ai compris que j'avais détruit l'équilibre du jour, le silence exceptionnel d'une plage où j'avais été heureux. Alors, j'ai tiré encore quatre fois sur un corps inerte où les balles s'enfonçaient sans qu'il y parût. Et c'était comme quatre coups brefs que je frappais sur la porte du malheur.<sup>3</sup>

Tandis que Haroun tue un Français après l'indépendance de l'Algérie, un acte qui reflète la violence coloniale inversée : « *J'ai appuyé sur la gâchette, j'ai tiré deux fois. Deux balles. L'une dans le ventre et l'autre dans le cou. Au total, cela fait sept, pensais-je sur le champ, absurdement.* »<sup>4</sup>, dans un autre passage « *Ce n'était pas un*

---

<sup>1</sup>Dictionnaire en ligne, <https://www.espacefrancais.com/la-parodie/>

<sup>2</sup>Kamel, D, Meursault contre-enquête, Alger, Éditions Barzakh, 2013, p15

<sup>3</sup>Albert, C, L'Étranger, Bejaïa, Éditions TALANTIKIT, 2015, p66-67

<sup>4</sup>Kamel, D, Meursault contre-enquête, Alger, Éditions Barzakh, 2013, p105

*assassinat mais une restitution. »<sup>1</sup>, puis dans un autre extrait « Moi, je n'ai pas eu à m'en préoccuper car, je le savais depuis des années, lorsque je tuerais, je n'aurais pas besoin que l'on me sauve, que l'on me juge ou que l'on m'interroge. Personne ne tue une personne précise durant une guerre. Il ne s'agit pas d'assassinat mais de bataille. »<sup>2</sup>*

Dans *L'Étranger* d'Albert Camus, la mort de l'Arabe est présentée comme un acte absurde et sans véritable raison, perpétré par Meursault. Ce dernier tue l'Arabe sans préméditation, sous l'influence de la chaleur et de la lumière du soleil. Ce meurtre met en lumière l'absurdité de l'existence et l'indifférence du monde face à la vie humaine.

Dans *Meursault, contre-enquête* de Kamel Daoud, cette situation est inversée. Haroun, le frère de Moussa, tue un Français dans un acte de vengeance symbolique. Alors que le meurtre de Moussa par Meursault est décrit comme un événement absurde et presque accidentel, le meurtre du Français par Haroun est un acte délibéré, chargé de significations politiques et historiques. Haroun cherche à donner un sens à la mort de son frère, en réponse à l'indifférence de Meursault et à l'absence de reconnaissance de la victime dans le récit de Camus.

Ainsi, l'inversion de ces situations souligne la confrontation entre deux perspectives : celle de l'absurdité et de l'indifférence existentielle dans *L'Étranger*, et celle de la réappropriation de l'identité et de la justice symbolique dans *Meursault, contre-enquête*.

#### **2.4.2 Réappropriation des thèmes existentialistes**

Les réflexions existentialistes de Meursault sont altérées par Haroun, qui adopte une attitude similaire de questionnement sur l'absurdité de la vie, mais avec une perspective différente. Là où Meursault accepte l'absurde avec indifférence, Haroun le confronte avec une colère et une quête de sens liée à son histoire personnelle et nationale. Cette réappropriation des thèmes camusiens permet de les réinterpréter dans un contexte postcolonial.

---

<sup>1</sup>Ibid

<sup>2</sup>Ibid, p107

### **2.4.3. Tonalité ironique et subversive**

Haroun adopte souvent une tonalité ironique lorsqu'il parle de Meursault et de *L'Étranger* « Tu as compris ? Non ? Je t'explique. Dès que sa mère est morte, cet homme, le meurtrier, n'a plus de pays et tombe dans l'oisiveté et l'absurde. C'est un Robinson qui croit changer de destin en tuant son vendredi. »<sup>1</sup>Cette ironie sert à parodier l'indifférence et le détachement de Meursault, en soulignant les implications morales et humaines de ses actions. Haroun révèle les contradictions et les insuffisances de l'approche existentialiste de Camus, tout en apportant une dimension critique et humoristique au récit.

### **2.4.4 Critique de l'absence d'humanité**

En critiquant la manière dont Meursault traite l'Arabe sans nom dans *L'Étranger*, Daoud souligne l'inhumanité de cette représentation. Haroun donne un nom et une histoire à Moussa, son frère, et critique le manque de considération de Meursault pour la vie humaine. Cette critique de la déshumanisation dans *L'Étranger* sert à réhumaniser les personnages marginalisés et à dénoncer l'aveuglement colonial.

### **2.4.5. Miroir déformant**

Le récit de Haroun agit comme un miroir déformant de celui de Meursault. Là où Meursault est passif et indifférent, Haroun est actif et passionné. Ce contraste met en lumière les différences culturelles et historiques entre les deux personnages et leurs contextes, tout en offrant une critique implicite du détachement moral de Meursault.

## **2.5. Pastiche**

Le pastiche est une technique où un auteur imite le style, les thèmes ou les techniques d'un autre écrivain de manière délibérée. Cela peut être fait pour rendre hommage à un écrivain célèbre, pour parodier son travail, ou même pour explorer de nouveaux aspects d'un genre littéraire en imitant ses conventions. Le pastiche

---

<sup>1</sup>Kamel, D, Meursault contre-enquête, Alger, Éditions Barzakh, 2013, p16

peut créer une atmosphère familière tout en offrant des perspectives et des interprétations uniques, faisant ainsi partie intégrante de la créativité littéraire moderne.

Le mot pastiche vient de l'italien *pasticcio*, qui signifie « mélange ». C'est donc un exercice d'écriture où se mêlent plusieurs styles. - Le pastiche consiste à imiter le style d'un écrivain sur un sujet libre, en insistant sur les caractéristiques de ce style et en amplifiant leurs effets. L'objectif est moins de se moquer de l'écrivain que de créer un effet de complicité avec le lecteur.<sup>1</sup>

Le pastiche se manifeste dans la manière dont Daoud reprend des éléments stylistiques, narratifs et thématiques de *L'Étranger* pour créer une nouvelle œuvre qui à la fois rend hommage à l'originale et la déconstruit. Le pastiche permet à Daoud d'explorer et de réinterpréter les motifs et les situations de *L'Étranger* à travers un prisme différent, celui de l'Algérie postcoloniale et des enjeux contemporains.

### **2.5.1. Style d'écriture et tonalité**

Daoud imite le style d'écriture et la tonalité caractéristiques de Camus. Dans son texte, il adopte une prose sobre et descriptive, similaire à celle de l'auteur de *L'Étranger*, pour décrire les événements et les pensées des personnages. Cette imitation stylistique crée une continuité narrative avec l'œuvre originale tout en offrant une perspective différente.

### **2.5.2. Répliques et dialogues**

Le pastiche se manifeste également à travers les répliques et les dialogues qui rappellent ceux de *L'Étranger*. Daoud utilise des formulations similaires et des échanges de mots entre les personnages pour évoquer l'ambiance et les interactions du roman de Camus. Cependant, ces dialogues sont souvent réinterprétés pour refléter les préoccupations et les points de vue postcoloniaux dans *Meursault, contre-enquête*.

---

<sup>1</sup>Anonyme, l'intertextualité, [https://fr.univ-batna2.dz/sites/default/files/fra/files/cours\\_etl\\_g1\\_et\\_g3\\_pdf.pdf](https://fr.univ-batna2.dz/sites/default/files/fra/files/cours_etl_g1_et_g3_pdf.pdf)

### 2.5.3. Références explicites

Le pastiche inclut des références explicites à des événements, des personnages et des thèmes de *L'Étranger*. Daoud fait directement allusion aux passages célèbres du roman de Camus, créant ainsi une intertextualité qui enrichit la lecture pour les connaisseurs de l'œuvre originale. Ces références servent à établir un lien narratif et thématique avec *L'Étranger*. « *Aujourd'hui, Mma est encore vivante.* »<sup>1</sup>

### 2.5.4. Mise en scène des situations clés

Des situations clés de *L'Étranger* sont reproduites et réinterprétées dans *Meursault, contre-enquête* de manière à constituer un pastiche. Par exemple, le meurtre de Moussa par Meursault fait écho au meurtre de l'Arabe par Meursault dans l'œuvre originale. Cependant, cette mise en scène est détournée pour explorer les thèmes de la violence coloniale et de la quête de justice postcoloniale.

### 2.5.5. Création de parallèles narratifs

Le pastiche crée des parallèles narratifs entre les deux romans. Daoud divise son récit en parties similaires à celles de *L'Étranger* (avant et après le meurtre), établissant ainsi une structure familière pour les lecteurs de Camus. Cependant, ces parallèles servent également à mettre en relief les différences de perspective et d'expérience entre les deux protagonistes.

## 3. Étude thématique

### 3.1 La question de l'identité

Dans *Meursault, contre-enquête*, Kamel Daoud propose une analyse approfondie de l'identité à travers une série de thèmes et de personnages complexes. L'un des aspects les plus saillants de cette exploration est la façon dont Daoud

---

<sup>1</sup>Kamel, D, *Meursault contre-enquête*, Alger, Éditions Barzakh, 2013, p13

interroge la construction de l'identité à travers le prisme de la postcolonialité et de l'histoire coloniale de l'Algérie.

Le personnage central, Haroun, le frère de l'Arabe tué par Meursault dans *L'Étranger*, incarne cette quête d'identité. Haroun se bat avec son héritage familial et culturel, cherchant à comprendre et à donner un sens au destin tragique de son frère. Son cheminement révèle les tensions entre l'identité individuelle et les attentes de la société, entre la mémoire collective et la quête de vérité personnelle. « *On m'a interrogé plusieurs fois. Mais il s'agissait d'interrogatoires d'identité qui n'ont jamais duré très longtemps. À la gendarmerie, personne ne semblait s'intéresser à mon cas.* »<sup>1</sup>

Daoud explore également la manière dont l'identité est façonnée par les récits et les narrations. Le narrateur, un écrivain algérien, utilise la contre-enquête sur Meursault comme un moyen de réécrire l'histoire, de donner une voix à ceux qui ont été marginalisés ou effacés par les récits dominants. Cette démarche soulève des questions essentielles sur la construction de la vérité et la nature subjective de l'identité.

L'identité religieuse est également un thème central du roman. Daoud aborde les tensions provoquées par les rapports complexes entre les musulmans et le colonialisme français, ainsi que les conflits internes au sein de la communauté musulmane. Le personnage de Moussa, le frère de Haroun, incarne ces tensions, oscillant entre une quête spirituelle personnelle et les pressions sociales et politiques qui pèsent sur lui en tant qu'Arabe dans une société postcoloniale.

En résumé, Kamel Daoud utilise *Meursault, contre-enquête* pour explorer de manière profonde et nuancée les multiples dimensions de l'identité. À travers ses personnages, ses thèmes et ses réflexions, le roman offre une méditation fascinante sur la complexité de l'identité individuelle et collective dans un contexte postcolonial et historique.

---

<sup>1</sup>Kamel, D, *Meursault contre-enquête*, Alger, Éditions Barzakh, 2013, p145

## 3.2. La mort

Dans *Meursault, contre-enquête* de Kamel Daoud, le thème de la mort est exploré de manière profonde et multiple.

### 3.2.1. La Mort Physique

Le meurtre de l'Arabe par Meursault dans *L'Étranger* de Camus est le point de départ du roman de Daoud « *Je te le dis d'emblée : le second mort, celui qui a été assassiné est mon frère. Il n'en reste rien. Il ne reste que moi pour parler à sa place.* »<sup>1</sup> Ce meurtre est central car il représente la mort physique d'un individu, mais il est également le catalyseur de nombreuses réflexions sur la mort dans le roman.

### 3.2.2. La Mort comme Thème Existentialiste

Daoud aborde la mort sous l'angle existentialiste, en posant des questions sur le sens de la vie et de la mort. Les personnages, en particulier Haroun et le narrateur, se confrontent à l'absurdité de la condition humaine et à la finitude de l'existence. La confrontation à la mort révèle également les différentes façons que les personnages confrontent pour donner un sens à leur vie et à leurs actions.

On lui apporta un café et il me congédia. « On sait tout de toi, de toi et de tous les autres. Ne l'oublie pas », me lança-t-il avant que je quitte la pièce. Je n'ai pas su quoi répondre alors je me suis tu. De retour dans ma cellule, j'ai commencé à ressentir l'ennui. Je savais que j'allais être libéré et cela a refroidi l'étrange ardeur qui bouillonnait en moi. Les murs ont semblé se rapprocher, la lucarne se rétrécir, tous mes sens se sont affolés.<sup>2</sup>

### 3.2.3. La Mort Symbolique

La mort est utilisée symboliquement pour explorer des thèmes plus larges, tels que la justice, la responsabilité et la culpabilité. Le meurtre de l'Arabe devient un symbole de l'injustice coloniale et des conséquences de l'oppression.

Le roman met en lumière la manière dont la mort peut être instrumentalisée politiquement et socialement, remettant en question les notions de (in)justice et de rétribution. « *Tu peux me servir de juge, de procureur, de public, de journaliste... Quand*

---

<sup>1</sup>Kamel, D, *Meursault contre-enquête*, Alger, Éditions Barzakh, 2013, p13

<sup>2</sup>Ibid, p148

*j'ai tué, donc, ce n'est pas l'innocence qui, par la suite, m'a le plus manqué, mais cette frontière qui existait jusque-là entre la vie et le crime. C'est un tracé difficile à rétablir ensuite. »<sup>1</sup>*

#### **3.2.4. La Mort et la Mémoire**

La mort est liée à la mémoire collective et individuelle. Les personnages cherchent à se souvenir et à donner un sens aux événements passés, notamment le meurtre de l'Arabe et ses répercussions.

Le roman explore également comment la mort façonne la mémoire collective d'une société et influence la manière dont les événements historiques sont interprétés et racontés.

Récapitulons : on a là des aveux, écrits à la première personne, sans qu'on ait rien d'autre pour inculper Meursault ; sa mère n'a jamais existé et encore moins pour lui ; Moussa est un Arabe que l'on peut remplacer par mille autres de son espèce, ou même par un corbeau ou un roseau, ou que sais-je encore ; la plage a disparu sous les traces de pas ou les constructions de béton ; il n'y a pas eu de témoin sauf un astre – le Soleil ; les plaignants étaient des illettrés qui ont changé de ville ; et enfin, le procès a été une mascarade, un vice de colons désœuvrés<sup>2</sup>

#### **3.2.5. La Mort et l'Identité**

Enfin, la mort est étroitement liée à la construction de l'identité. Les personnages se définissent en partie par leur rapport à la mort, que ce soit par le deuil, la vengeance, ou la quête de sens. La mort devient un miroir dans lequel les personnages se confrontent à leurs propres convictions, croyances et valeurs. Dans l'ensemble, la mort dans *Meursault, contre-enquête* est un thème riche qui englobe des aspects philosophiques, politiques, symboliques et personnels, offrant une exploration complexe de la condition humaine et de la société postcoloniale. « *Je tiens à ce que tu retiennes l'essentiel quand tu enquêtes sur un crime : qui est le mort ? Qui était-il ? Je veux que tu notes le nom de mon frère, car c'est celui qui a été tué en premier et que l'on tue encore. »<sup>3</sup>*

---

<sup>1</sup>Kamel, D, *Meursault contre-enquête*, Alger, Éditions Barzakh, 2013, p124

<sup>2</sup>Ibid, p69

<sup>3</sup>Kamel, D, *Meursault contre-enquête*, Alger, Éditions Barzakh, 2013, p24

### 3.3. L'absurdité

L'absurde est une thématique complexe et profondément ancrée dans le roman *Meursault, contre-enquête* de Kamel Daoud. Elle se manifeste à travers des couches multiples, reflétant les paradoxes de la condition humaine et de la société.

Tout d'abord, l'absurdité de la justice est mise en lumière dès le début du récit. L'arrestation de Meursault et son procès sont marqués par l'arbitraire et la manipulation politique, soulignant ainsi l'échec du système judiciaire à rendre une justice équitable et rationnelle. Cette absurdité juridique se mêle à l'absurdité existentielle, car Meursault est condamné non pas pour le meurtre en soi, mais pour son attitude indifférente et non conforme aux normes sociales.

Ensuite, l'absurdité de l'identité est explorée à travers le personnage de Moussa, l'Arabe tué par Meursault dans *L'Étranger* d'Albert Camus. Moussa devient une figure emblématique de l'absurdité, car son identité est reconstruite de manière subjective par des tiers, notamment par son frère Haroun. Ce dernier cherche désespérément à donner un sens à la mort de Moussa en créant une histoire fictive autour de sa vie, soulignant ainsi la fragilité et la relativité des vérités historiques et personnelles.

Par ailleurs, l'absurdité de la vie et de la mort est explorée à travers le personnage de Meursault, dont l'indifférence existentielle est poussée à son paroxysme. Sa perception détachée de la mort et de la vie elle-même crée un contraste frappant avec les réactions émotionnelles des autres personnages, mettant en évidence la relativité des valeurs humaines et de la futilité des conventions sociales.

Les relations humaines dans le roman sont également teintées d'absurdité. La relation entre Meursault et Marie est superficielle et dénuée de profondeur émotionnelle, symbolisant l'absurdité des conventions sociales et des attentes liées aux relations amoureuses. De même, les interactions entre les différents personnages révèlent des malentendus, des conflits et des incompréhensions, illustrant ainsi l'absurdité de la communication humaine et des vérités subjectives.

Enfin, la notion de l'absurde est également présente dans la quête de sens des personnages. Chacun cherche à donner un sens à sa propre existence et aux événements qui les entourent, mais se heurte invariablement à l'absurdité intrinsèque de l'existence humaine, où la recherche de sens peut souvent conduire à des impasses philosophiques et existentielles.

Ainsi, l'absurdité dans *Meursault, contre-enquête* n'est pas simplement un thème, mais une réflexion profonde sur la condition humaine, la société et les limites de la compréhension humaine face à un monde souvent dénué de sens apparent.

J'avais eu raison, j'avais encore raison, j'aurais toujours raison. C'était comme si j'avais toujours attendu cette minute et cette petite aube où je serais justifié. Rien, rien n'avait d'importance et je savais bien pourquoi. Lui aussi savait pourquoi. Du fond de mon avenir, pendant toute cette vie absurde que j'avais menée, un souffle obscur remontait vers moi.<sup>1</sup>

## Synthèse

Dans ce chapitre, on a exploré la manière dont Kamel Daoud reconstruit l'identité de l'Arabe dans son roman *Meursault, contre-enquête*. L'écrivain utilise les citations de *L'Étranger* pour construire un contre-récit, offrant une perspective alternative qui remet en question le récit de Camus. Cette démarche permet d'établir une continuité narrative entre les deux romans tout en critiquant et dialoguant avec les idées de l'absurde de Meursault. La relation complexe de Haroun avec sa mère et ses actes de violence font écho à ceux de Meursault, soulignant l'importance des relations familiales et mettant en lumière les parallèles entre les deux personnages.

Daoud critique également l'absence d'humanité dans *L'Étranger* en donnant un nom et une histoire à l'Arabe, Moussa, et en dénonçant l'aveuglement colonial. Le récit de Haroun agit comme un miroir déformant de celui de Meursault, mettant en avant les différences culturelles et historiques entre les deux personnages. Enfin, Daoud utilise les techniques de l'allusion, de la parodie et du pastiche pour imiter le style et les thèmes de Camus, enrichissant ainsi la discussion sur l'absurde et le sens de l'existence.

---

<sup>1</sup>Kamel, D, *Meursault contre-enquête*, Alger, Éditions Barzakh, 2013, p189

# **Conclusion générale**

Au terme de cette étude sur *L'Arabe redevenu Moussa ou la reconquête d'une identité dans Meursault contre-enquête de Kamel Daoud*, il apparaît clairement que les hypothèses initiales formulées en introduction nécessitent d'être nuancées à la lumière des résultats obtenus.

Initialement, nous avons avancé que la réécriture serait le moyen privilégié par Kamel Daoud pour conférer une identité à l'Arabe, et que la transposition jouerait un rôle clé dans cette reconstruction identitaire. Cependant, notre analyse a révélé des nuances et des complexités qui remettent en question ces postulats. En effet, en explorant les mécanismes de reconstruction de l'identité de l'Arabe dans *Meursault contre-enquête*, nous avons constaté que la démarche de Kamel Daoud est bien plus subtile et multifacette que ce que nous avons envisagé initialement. La réécriture et la transposition ne sont que deux des nombreux outils utilisés par l'auteur pour donner une voix à l'Arabe et revisiter l'histoire originale de Camus.

Cependant, malgré la richesse des thèmes explorés et la profondeur des réflexions proposées par Kamel Daoud, il apparaît que l'identité de l'Arabe demeure en partie énigmatique et insaisissable. En effet, malgré les efforts de reconstruction et de réinterprétation, l'Arabe reste un personnage complexe et ambigu, dont l'identité demeure en partie voilée.

Ainsi, cette étude nous amène à conclure que, finalement, Kamel Daoud n'a peut-être pas pleinement réussi à donner une identité claire et définie à l'Arabe dans *Meursault contre-enquête*. Cette ambiguïté identitaire souligne la complexité et la profondeur des enjeux soulevés par l'auteur et ouvre la voie à une réflexion plus profonde sur la complexité de la construction identitaire et sur les limites de la représentation littéraire.

En définitive, cette exploration nous a permis de plonger au cœur d'un roman fascinant et de découvrir des strates de sens insoupçonnées, confirmant ainsi la richesse et la profondeur de l'œuvre de Kamel Daoud. La quête identitaire de l'Arabe reste un mystère fascinant et complexe, invitant à une lecture renouvelée et nuancée de ce texte captivant.

## **Références bibliographiques**

## **Corpus**

-DAOUD, Kamel, *Meursault contre-enquête*, Barzakh, Alger, 2013.

## **Ouvrages théoriques**

-Albert, C, *L'Étranger*, Bejaïa, Éditions TALANTIKIT, 2015

-Le rôle du titre titres et résumés

- Violaine, h, *L'intertextualité comme clé d'écriture littéraire*

## **Article**

- Veronic, A, *Le vertige intertextuel. Une lecture de Kamel Daoud, Meursault, contre-enquête*

- Samir, M, *La réécriture dans l'espace francophone : le cas de Meursault, contre-enquête de Kamel Daoud*

- Maouche, S, Karim, N, *De l'esthétique de la réception de Meursault, contre-enquête de Kamel Daoud*

## **Dictionnaires**

-Larousse en ligne, <https://www.larousse.fr/>

- espace français en ligne, <https://www.espacefrancais.com/>

## **Sitographies**

- <https://univ-batna2.dz/>

- <https://www.memoireonline.com/>

- <https://www.asjp.cerist.dz/>

- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Accueil\\_principal](https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Accueil_principal)

## **Mémoires :**

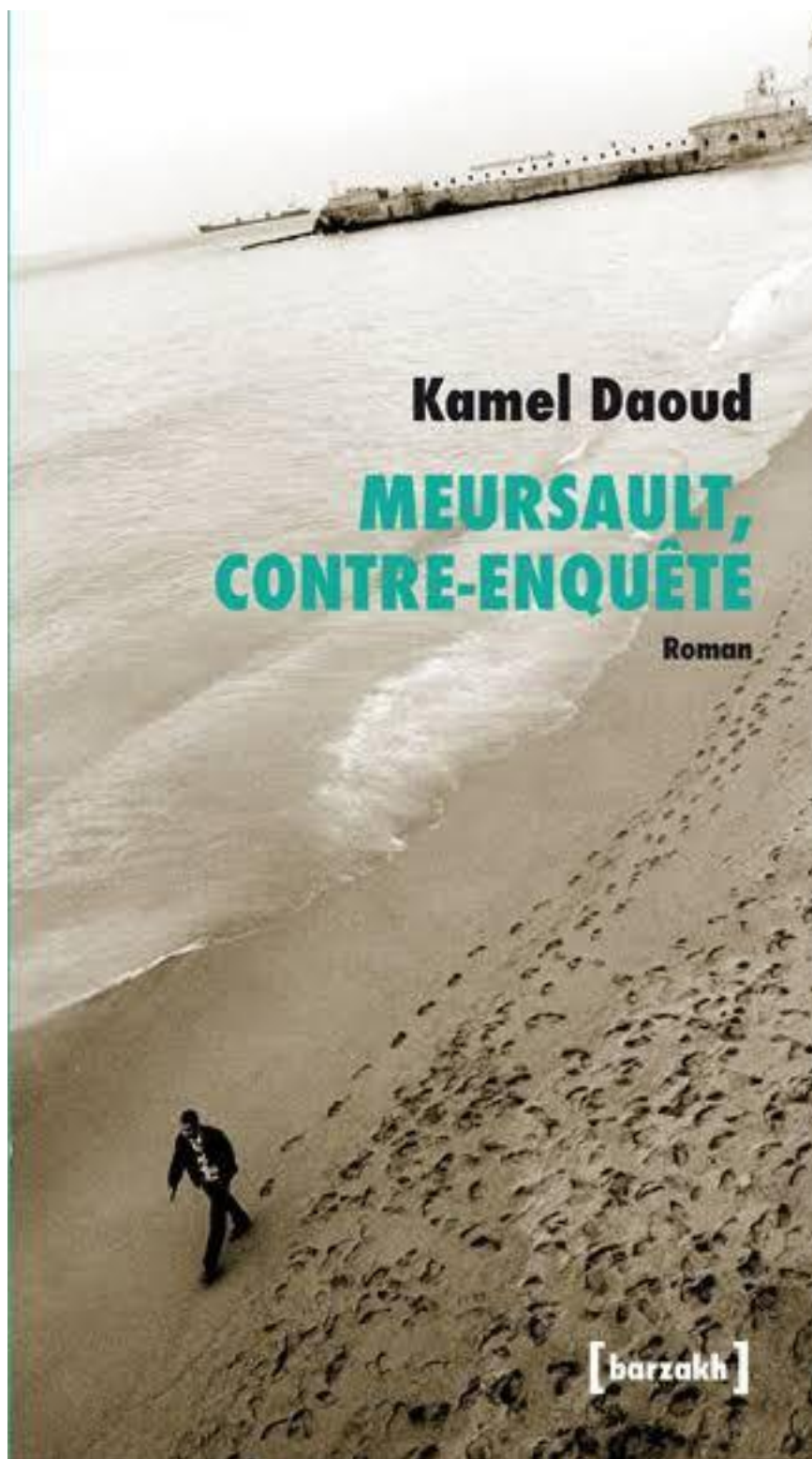
-Sofia, R, *Meursault, contre-enquête de Kamel Daoud et L'Étranger de Camus : réappropriation et détournements dans le récit littéraire contemporain*

- BOUALLAG, S, *De l'esthétique de la réception de Meursault, contre-enquête de Kamel Daoud*

- Allouche, s, *Résonances Mythiques Dans Meursault, Contre-enquête De Kamel Daoud.*

# **Annexes**

La première de couverture



## La quatrième de couverture

« Et bien sûr, le soir même j'ai entamé ce livre maudit. Je me suis senti tout à la fois insulté et révélé à moi-même. Une nuit entière à lire comme si je lisais le livre de Dieu lui-même, le cœur battant, prêt à suffoquer. Ce fut une véritable commotion. Il y avait tout sauf l'essentiel : le nom de Moussa ! Nulle part. J'ai compté et recompté, le mot " Arabe " revenait vingt-cinq fois et aucun prénom, d'aucun d'entre nous. »

K. D.

Un homme, tel un spectre, soliloque dans un bar. Il est le frère de l'Arabe tué par Meursault dans *L'Étranger*, le fameux roman d'Albert Camus. Il entend relater sa propre version des faits, raconter l'envers du décor, rendre son nom à son frère et donner chair à cette figure niée de la littérature : l'« Arabe ».

Iconoclaste, le narrateur est peu sympathique, beau parleur et vaguement affabulateur. Il s'empêtre dans son récit, délire, ressasse rageusement ses souvenirs, maudit sa mère, peste contre l'Algérie – il n'épargne personne. Mais, en vérité, sa seule obsession est que l'Arabe soit reconnu, enfin.

Kamel Daoud entraîne ici le lecteur dans une mise en abîme virtuose. Il brouille les pistes, crée des effets de miroir, convoque prophètes et récits des origines, confond délibérément Meursault et Camus. Suprême audace : par endroits, il détourne subtilement des passages de *L'Étranger*, comme si la falsification du texte original était la réparation ultime.

Né en 1970 à Mostaganem, Kamel Daoud est journaliste au *Quotidien d'Oran* où il tient une chronique à succès « Raina raikoum ». Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont le recueil de nouvelles *La Préface du nègre* (barzakh, 2008) récompensé par le Prix Mohammed Dib et traduit en allemand ainsi qu'en italien.



9 789931 325567

[ barzakh ]

www.editionsbarzakh.dz

© Photographie : Bab-el-Oued, 2006,  
Louisa Ammi.

ISBN : 978-9931-325-56-7.

Kamel Daoud

MEURSAULT, CONTRE-ENQUÊTE

[ barzakh ]

# Résumés

## Résumé

Ce présent mémoire explore comment Kamel Daoud reconstruit l'identité de l'Arabe dans *Meursault contre-enquête* à travers la réécriture et la transposition. Cette analyse met en lumière la complexité de ce processus et souligne l'ambiguïté persistante entourant l'identité du personnage.

## Abstract:

This thesis explores how Kamel Daoud reconstructs the identity of the Arab in *Meursault, Counter-Investigation* through rewriting and transposition. This analysis highlights the complexity of this process and underscores the persistent ambiguity surrounding the character's identity.

## ملخص

تستكشف هاته المذكرة كيف أعاد كمال داوود بناء هوية العربي في معارضة الغريب من خلال إعادة الكتابة والتحويل. يسلط هذا التحليل الضوء على مدى تعقيد هذه العملية وعلى الغموض المستمر الذي يحيط بهوية الشخصية.